

tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON

#22



RIVE DROITE

THÈME TEMPO 22

Accueils, Activités, Solidarité numérique



3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais



Championnat de voitures à pédales, le 27 août 2013, sur la place François Mitterrand

Vampés par Les VAP'S

Elles ont filé comme des fusées... les voitures à pédales. Le 27 août dernier, Cenon accueillait la 2ème édition du championnat de voitures à pédales. L'étape cenonnaise se déroulait sur la place François Mitterrand sous les applaudissements et les rires d'un public «à fond» ! Marsupilami, Spiderman, Rasta man, clowns, pompiers, sorcières... les bolides ne sont pas uniquement jugés sur leur rapidité, ils le sont aussi sur leur look et leur stand. Alors c'est un vrai spectacle, de vraies chorégraphies bitumées qui se déroulent avant la course. Le cru cenonnais n'a pas démerité, en plus du fameux «Bar des voisins» (de l'association «Les Voisins de Brunereau»), une nouvelle voiture «TGPC», comprenez Train à grandes pédales de Cenon était sur la piste.

à voir sur la WEB TV du www.ville-cenon.fr

«Rap 2 résistance»... et de qualité pour la Marègue

Le 6 septembre, pour la 1ère édition de «La Marègue en fête» des concerts Rap, Hip Hop, variété internationale et oriental se sont succédés toute la soirée au pôle social.

Julien Gelly et le groupe «Rap 2 résistance»



Une initiative de l'AJHaG, l'ACRIJ et du Centre social et culturel «La Colline», motivée par une demande forte des habitants du quartier. Le groupe «Rap 2 résistance», premier sur scène, a remué le public avec ses textes engagés, militants et mobilisateurs. A la prose et au micro, Julien Gelly, Cenonnais de Palmer, un fidèle du printemps de Cenon organisé sur la place François Mitterrand. Un groupe à 100%, une motivation à bloc des partenaires et la Marègue a tendu l'oreille... On en veut encore !

Pour la 6ème, un dico imprimé et numérique

Quelques lignes empruntées à Paul Eluard, des félicitations et souhaits de bonnes vacances. Chaque année, les élèves cenonnais de CM2 reçoivent un dictionnaire, gage d'un cycle d'étude réussi et d'un passage en 6ème mérité. Particularité de la cuvée de juin 2013, un code personnalisé permet aux élèves, de bénéficier des mises à jour, en ligne, du dictionnaire.

à voir sur la WEB TV du www.ville-cenon.fr

Hommage à des enseignants sur le départ

Chantal Murat, directrice de l'école Louis Pergaud, Marie-Josée Brajon, enseignante à l'école Maternelle Louis Pergaud (excusée) partent à la retraite. Danielle Poulmarc'h, psychologue scolaire, Maité Carcasses, Maître référent (excusée) et Philippe Jaubert, proviseur du lycée des Métiers de La Morlette, quittent Cenon. Elus municipaux et collègues leur ont rendu hommage le 2 juillet dernier dans la salle du Conseil Municipal. Cette rencontre annuelle est toujours l'occasion de (re) découvrir la richesse et la diversité des itinéraires professionnels et personnels d'enseignantes et d'enseignants. Eliane Barthélémy, Adjointe à l'Education et à

Remise des dictionnaires aux élèves de CM2



l'Enfance, Florence Lalanne, Conseillère pédagogique représentant M. l'Inspecteur, Alain David, Maire ont tour à tour rappelé les grandes étapes de la carrière des enseignants présents et leur ont exprimé leur gratitude pour leur mobilisation au service de l'éducation des enfants de Cenon.

Chantal Murat, ergothérapeute de formation a travaillé pendant 15 ans au centre René Cassagne pour enfants infirmes moteurs cérébraux avant de prendre la direction de l'école Louis Pergaud.

Chantal Murat remercia les élus de Cenon «qui font beaucoup pour l'école» et les services municipaux, «c'est très agréable de travailler avec vous».

Danielle Poulmarc'h a commencé sa vie professionnelle avec un DESS de psychopathologie et clinique de la vie quotidienne avant de se former comme institutrice à l'Ecole normale. Psychologie et enseignement sont les deux fils tissant la trame d'une vie professionnelle très dense. Elle s'envole aujourd'hui pour Mayotte où elle sera de nouveau psychologue scolaire.

Philippe Jaubert quitte Cenon pour prendre la direction du Lycée de la mer de Gujan Mestras. Pendant 6 ans, il a impulsé une forte évolution au lycée des métiers de La Morlette, rénovant les sections coiffure et esthétique et créant un BTS esthétique. Les élus cenonnais ont loué sa collaboration très étroite dans divers domaines, la vision qu'il a su faire partager et salué son implication fructueuse et sa ténacité dans le projet du « Complexe multi activité Gilbert Lalanne ». Complexe qui facilite l'accès des lycéennes aux sports et à la danse.

A lire sur www.ville-cenon.fr, rubrique «actualités»

Départ des enseignants : de gauche à droite, Philippe Jaubert, Eliane Barthélémy, Alain David, Chantal Murat, Danielle Poulmarc'h



Sommaire...

■ pages 2/3

3 mots, 1 image + éditorial

■ pages 4/5

Vies d'ici, vues d'ici

Médiatrices, animateurs et jeunes vidéastes de No block à Beausite

■ pages 6/8

Ma ville en bref

Multi-accueil ABC, l'été des centres de loisirs, ateliers Upbraining, repas des aînés 2014, Éric Martin, médiateur de la Police Nationale

■ pages 9/13

Dossier

De l'enfant au jeune : accueils, activités, loisirs, solidarité numérique

■ pages 14/15

Economie locale

Les 3 petits chaussons, infos du Club des Entreprises, Boucher de la Morlette, Aides directes FISAC, Curves

■ pages 16/17

Culture(s)

Formation numérique au Rocher de Palmer, Eric Plamondon, « Les jours d'après » : portraits de migrants à Cenon

■ pages 18/19

Sports et assos

Jacques Brunet, Aïkido USCRD, Ombre et Lumière 33

■ pages 20/21

Agenda 21 / Ville nature

Jardin partagé, Site internet de la Régie de quartier, 10% Environnement

■ pages 22/23

Tribunes / Services publics

Cyberbase et Centre social et culturel « La Colline »

Nos partenaires sociaux et éducatifs se mobilisent pour le bien-être des familles



Remise des dictionnaires aux élèves de CM2, en juin 2013

TEMPO vous invite à découvrir les actions et grands projets de nos partenaires qui œuvrent auprès des enfants, des jeunes et des familles. Des acteurs éducatifs et de loisirs qui, à travers leur engagement, leur énergie, contribuent, au quotidien, à l'épanouissement des habitants.

En septembre, les élèves des écoles maternelles et élémentaires cenonnaises ont fait leur rentrée et découvert de nouveaux rythmes scolaires.

Je suis conscient que cela n'a pas dû être facile pour tous mais notre collaboration avec l'Education Nationale et l'association les FRANCAS de Gironde permet d'accompagner au mieux les enfants et leurs parents dans ces changements.

Cenon compte beaucoup d'acteurs sociaux, éducatifs, culturels, sportifs. Tous développent des projets de qualité, auprès de tous les publics, en fonction de leurs besoins, en réponse à leurs demandes. Je les salue et les remercie pour leur investissement et leur professionnalisme.

Bientôt, le Centre social et culturel « La Colline » investira de nouveaux locaux, place François Mitterrand. L'association, animée par son équipe, ses bénévoles et ses adhérents, y continuera ses actions, renforcées par l'utilisation d'outils numériques diversifiés et adaptés. Une technologie au service de l'accompagnement social de tous, accessible à tous.

Le mois d'octobre compte deux manifestations intergénérationnelles : « La semaine des séniors », organisée par le CCAS, et « Festi Family », proposée par le Centre social et culturel « La Colline » et ses partenaires. Deux temps d'animations auxquels vous êtes invités. L'occasion de vivre des loisirs en famille et de partager des activités aux quatre coins de votre commune.

Alain DAVID
Maire de Cenon

A l'occasion de la promotion du 14 juillet, le Ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, a élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, le Maire de Cenon, Alain David.

Le 28 septembre 2013, Alain David a reçu les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, en présence de Michèle Delaunay, Ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie.

www.blog-rivedroite.fr



Où trouver TEMPO ?

Normalement dans votre boîte aux lettres. S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur tempoetexto@ville-cenon.fr. Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet www.ville-cenon.fr où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

Prochaine parution de TEMPO : du 6 au 12 janvier 2014

www.ville-cenon.fr

TEMPO : magazine quasi bimestriel de la ville de Cenon (Gironde)

Numéro 22 / Octobre-novembre-décembre 2013 / Edité par la mairie de Cenon - 1, av. Carnot - CS 50027 - 33152 CENON CEDEX - 05 57 80 35 71

Directeur de la publication : Alain David, Maire de Cenon / Direction du service Communication : Marie-Hélène Filleau / Responsable éditoriale print & web : Céline Dotigny / Responsable mise en page, suivi impression et diffusion : Sandrine de Labaca / Rédaction et photos : service communication : Céline Dotigny, Moussa Diop, MH Filleau, Dalinda Abid, Nadia Mekki, Karima Hmaydouch, Bruno Aubin / Françoise Schanbroeck (Musique en chantier) / Autres photographes : Christophe Goussard, Jean-Paul Nogues / Maquette David Gimenez (E3) / Remerciements à Tiffany Hernandez et Hugues de Domingo / Impression sur papier PEFC à 13 000 exemplaires par l'imprimerie Korus (39, rue de Bréteil - 33326 Eysines) / Dépôt légal à parution.

Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

MÉDIATRICE, ANIMATEURS, RESPONSABLES ASSOCIATIFS, JEUNES VIDÉASTES... RENCONTRES AVEC CELLES ET CEUX QUI FONT BOUGER BEAUSITE

*Mounia, Saïd, Ramzy et Richard, connus et appréciés
des habitants de Beausite, contribuent
au dynamisme du quartier.*

Jeunes du collectif "No Block" (...), vous serez acteurs de votre propre vie

Un quartier enclavé, c'est l'impression que j'avais de Beausite quand j'y ai mis les pieds pour la première fois. A l'opposé des autres quartiers de la ville, qui sont "collés" les uns à côté des autres. Même si la résidence est géographiquement isolée, on y trouve une chaleur humaine. Tout le monde se connaît... C'est comme une grande famille. Pendant longtemps, il n'y avait pas d'animations proposées aux jeunes. Ils étaient livrés à eux mêmes (...). C'est pourquoi la "cohabitation" entre jeunes et adultes avait un peu du mal à se faire.

Le collectif "No Block!" est à encourager, j'y retrouve des jeunes qui viennent à la boxe éducative de l'association "Ombre et Lumière". Avec la vidéo, ils se découvrent et s'initient aux règles du travail en groupe (...). Ce qui leur servira dans la vie. Pour faire parler de leur quartier et montrer qu'il y a une cohésion, les jeunes du collectif ont pris à coeur leur rôle de comédiens... **Ramzy El Ayeb, animateur de boxe éducative**

«La réalisation de films aide les jeunes du quartier à mieux se connaître»

La création de mon poste découle du diagnostic fait par l'AJHaG (Association Jeunesse Hauts de Garonne) sur le quartier Beausite et le manque de lien social... Conscients des difficultés sociales, économiques que rencontrent certains habitants, des partenaires tels que le Centre social et culturel «La Colline», la mairie, l'AJHaG, l'association Ombre et Lumière, la MDSI, l'Amicale des locataires, etc. apportent une aide et un soutien à travers mon poste de médiatrice...

J'ai proposé la mise en place d'un café-rencontre... Il fallait donner aux habitants un espace d'expression libre et convivial... Des journées pétanque, soirées resto, sorties... sont aussi mises en place pour améliorer le vivre ensemble... L'un des grands événements du projet ce fut le spectacle «Iconoclassiques», organisé par le bailleur Clairisienne et la ville de Cenon. Des enfants, adolescents et adultes du quartier ont travaillé sur des pièces de théâtre qui ont été présentées au Rocher de Palmer. Les habitants étaient contents qu'on s'intéresse à eux, et d'être sur une scène... c'était, pour eux, glorifiant de travailler avec une grande compagnie de théâtre...

Se mettre en scène, jouer, peut aider un jeune à mieux se connaître... à construire sa personnalité. Cette démarche est un apprentissage de la vie. **Mounia Rhamoune, médiatrice sociale**

"Le quartier est beau, on a juste été là pour le "dépoussiérer"..."

Notre association "Ombre et Lumière", est reconnue par la population. Des parents accompagnent leurs enfants au local pour qu'ils bénéficient d'une éducation sportive, culturelle ou populaire... En plus de la reconnaissance du Ministère Jeunesse

et Sport, le CODS (Comité départemental du Sport) (...) vient de nous accorder un agrément Handi-sport. Nous pouvons accompagner des personnes à mobilité réduite

qui aimeraient faire du handi-boxe. Madelyn Izouaen, une jeune fille, qui fréquente notre structure était dépendante à 90%. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Grâce au handi-boxe, elle a son appartement, travaille dans un ESAT (Etablissement et Service d'Aide pour le Travail) et gère son budget. Elle a aussi fait son premier tournoi national handi-boxe (lire p. 19).

La chose que j'ai vue quand je suis arrivé à Beausite, ce sont des blocs qui m'ont rappelé mon enfance à Palmer... Beausite est un joli nom de quartier... Grâce aux partenariats et aux différentes activités que nous y menons, notre association contribue à son ouverture sur le reste de la ville... Ce qui permet aux jeunes du quartier d'aller découvrir ce qui se passe ailleurs... Ça me plaît que les jeunes réalisent un film pour présenter leur quartier... Ils prouvent qu'ils sont acteurs, pas seulement consommateurs (...). Ils participent au dynamisme avec bien entendu un animateur qui les accompagne depuis 3, 4 ans. Ce projet a un rôle éducatif car certains jeunes ont appris à écrire, réfléchir et travailler en groupe. Ils se transmettent un savoir et échangent sur leurs centres d'intérêts (poésie, musique, danse, etc.). Ce qu'ils ne faisaient pas auparavant... Je pense que cela peut avoir un impact positif sur les générations futures du quartier Beausite...

Saïd Saidani, Président association "Ombre et Lumière"

"A Beausite, il y a beaucoup d'artistes..."

En règle générale, il n'y avait pas d'animations proposées dans le quartier. J'y avais travaillé en binôme avec un collègue. Il n'y avait que les enfants de 6 à 12 ans qui bénéficiaient des activités et des sorties. Mais depuis la rentrée de 2012, le Centre social et culturel "La Colline" les a élargies aux jeunes de 13 à 17 ans.

Quand je suis arrivé dans le quartier, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup d'artistes qui évoluent dans la danse, le chant, la comédie, musique... C'était donc évident pour moi de proposer aux jeunes des projets comme la réalisation de films... Ils ont pris conscience de l'investissement intellectuel, de la discipline et la rigueur qu'une réalisation de film impose... **Richard Bazoïn, animateur du Centre social et culturel "La Colline"**



ICI

“No Block!” NE DOIT JAMAIS S’ARRÊTER !

LÉÉS PAR UNE AMITÉ À TOUS LES ÉTAGES, GAEL, HAKIM, JOSUÉ, BRYAN, SAMIR ET HUSEYNI, SONT SIX DES HUIT JEUNES DU COLLECTIF “No Block!”. AVEC UN ANIMATEUR DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL “LA COLLINE”, CES JEUNES DE BEAUSITE SCÉNARISENT ET RÉALISENT DES FILMS POUR VALORISER L’IMAGE DE LEUR QUARTIER.

“Le collectif “No Block!” m’aide à grandir”

J’habite à Beausite depuis 8 ans. Avant de m’y installer avec ma famille, je résidais à l’île de la Réunion... Lorsque j’ai découvert le quartier la première fois, j’ai été agréablement surpris par le calme qui y régnait. “No Block!” est une famille pour moi. Nous nous sommes rapprochés. Les blocs des bâtiments de la résidence nous ont inspirés pour trouver le nom du collectif. Avec notre animateur, nous avons appris à travailler ensemble... Rédiger des scénari et faire des films. On est aujourd’hui contents du résultat... Les gens nous connaissent mieux. Cela nous a mis en confiance... Les actions du collectif m’ont aide à grandir. **Gael, 14 ans**



“Beausite est sur toutes les lèvres”

Dans mon quartier, c’est plus les copains que j’aime. J’ai grandi avec eux et ils sont toujours là quand j’ai besoin d’eux. Le fait de participer au film avec mes copains est une nouvelle expérience. C’est très enrichissant, pour un jeune de 12 ans, de manipuler un appareil photo, de faire des vidéos et d’écrire des scénari. Y parvenir est une réussite pour moi. Auparavant, personne ne parlait de notre quartier. Mais aujourd’hui, grâce à nos films, Beausite est sur toutes les lèvres (rire). Nous en sommes fiers... Plus tard, avec le groupe, j’aimerais faire du bénévolat... **Bryan, 12 ans**



“Notre collectif rend le quartier plus vivant”

Je suis au collège Jean Zay et j’aime bien faire les maths et le sport. Je vis dans ce quartier depuis 6 ans. Nous arrivons du Bas Cenon, pas loin de l’avenue Thiers. Nous étions dans une maison avant d’emménager dans un appartement à Beausite. Les petits films que nous réalisons et postons sur Youtube sont beaucoup regardés. C’est encourageant ! Nous voulons continuer ensemble l’aventure. Nous aimons bien ce que nous faisons car notre collectif rend le quartier plus animé... **Hakim, 12 ans**



“Il y a une solidarité dans le collectif “No Block !”

J’ai travaillé sur les paroles de la musique de notre premier film : “No Block!” dans Beausite City. Mon père joue beaucoup de musique. C’est peut-être lui qui me l’a fait aimer ! Il y a une solidarité dans le collectif “No Block!”. Par exemple, avant que le collectif ne soit créé, il y avait Josué qui arrivait du Congo et il ne savait pas très bien parler le français... On lui a appris des mots en français et à être comme nous... Depuis qu’il tourne avec nous, il a amélioré son vocabulaire. Ensuite, son intégration s’est faite toute seule... **Samir, 15 ans**



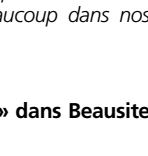
“No Block !” est une initiative qui m’a beaucoup apporté

J’arrive du Congo. Ça ne fait pas longtemps que je suis à Beausite... Grâce à mon grand-frère, je m’y suis fait beaucoup de copains (...). Au début, les cours à l’école étaient difficiles à cause de la compréhension de la langue française. Mes camarades me parlaient de choses que je ne comprenais pas... Mais avec leur aide je suis plus à l’aise maintenant... Ma rencontre avec l’animateur Richard est une phase importante pour moi. “No Block!” ne doit jamais s’arrêter... Nous avons beaucoup de choses à faire dans le quartier. **Josué, 13 ans**



“Nos parents sont contents de nous voir réaliser des films”

C’était un mercredi, nous n’avions pas d’activités. Notre animateur nous avait demandé de lui proposer des idées pour que l’on essaye de réaliser un court métrage. C’est de là que l’idée du projet est née. Nos films ont eu un impact inattendu lorsque nous les avons postés sur Youtube. Les compliments venaient de partout, même des grands frères du quartier. Ça fait plaisir de savoir que nos oeuvres sont regardées. Nous avons montré qu’il y a une solidarité dans notre groupe... Beausite est un quartier que nous aimons. Pour son image, on s’investit beaucoup dans nos films... **Huseyni, 14 ans**



Films du collectif “No Block!” à voir sur Youtube : «No Block!» dans Beausite City et La légende «No Block !»



Répétions du spectacle «Iconoclassiques»



Reportage vidéo : «No Block filme son Beausite», sur la WEB TV du www.ville-cenon.fr



ACTUALITÉS

Multi-accueil ABC : 20 places pour les enfants de 18 mois à 3 ans

L'ouverture du multi-accueil ABC (pour Accueil du Bas Cenon) s'inscrit dans le cadre de la Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) Pont Rouge. La gestion et l'encadrement sont confiés au Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU) Cenon-Lormont.

Il existe sur la commune trois modes d'accueil :

- **Régulier** : pour les parents laissant leur enfant, du fait de leurs activités professionnelles, plus de 15 heures par semaine, quatre à cinq jours par semaine.
- **Occasionnel** : moins de 15h par semaine, sur des temps très réduits pour répondre à des besoins ponctuels de parents non salariés.
- **Multi-accueil** : proposant les deux formules.

Installé rue des Acacias, à l'arrière du Pôle Administratif Municipal, l'accueil ABC met fin à une période transitoire de cinq ans. Elus des deux villes Cenon-Lormont participent à l'orientation des micro-crèches avec les équipes professionnelles. «En 2008, afin de répondre à l'arrivée de nouveaux habitants, la Mairie de Cenon avait ouvert deux micro-crèches», rappelle Jean-Luc Gleyze, directeur du SIVU. «Une solution d'urgence provisoire, puisque ces maisons étaient appelées à court terme à la démolition. Seulement, les travaux de construction ont pris du retard. Pour l'année 2012-2013, il a fallu transférer ces micro-crèches à Lormont, puis en août, nous installer à l'école Jean Jaurès. Aujourd'hui, nous sommes soulagés de nous implanter de façon définitive dans ces nouveaux locaux. Je tire mon chapeau à tous les membres de l'équipe encadrante, qui en cinq ans, ont connu quatre déménagements, et su s'adapter avec professionnalisme et respect des enfants».

UN PROJET ÉDUCATIF D'ÉVEIL, DE SOCIALISATION ET DE PRÉVENTION

Bureau, salle de personnel, cuisine, locaux d'entretien, restaurant (repas remis en chauffe), salle de repos et de change, jardinet, jeux en extérieur : l'aménagement de ces 233 m² a été pensé pour l'épanouissement de tous, enfants comme salariés. Vingt enfants de 18 mois à 3 ans y sont accueillis dans deux unités d'âge séparées. Le projet éducatif les prend en charge de manière globale, en tenant compte de la singularité, du rythme et des besoins de chacun. Des sorties et des activités d'éveil (atelier multi-sensoriel, peinture, musique, psychomotricité) sont ainsi proposées tout au long de l'année, encadrées par l'équipe, des intervenants ou les partenaires locaux : médiathèque Jacques Rivière, Rocher de Palmer, Coccinelle, Nuage bleu, La Ré d'Eau, ludothèque, etc.

«L'accompagnement est réalisé en lien avec les parents autour de «la séparation» et de l'évolution de l'enfant», reprend Jean-Luc Gleyze. «Un rôle éducatif, d'éveil, de socialisation, mais aussi de prévention. Le cas échéant, il convient de savoir déceler les signes de difficultés ultérieures et sensibiliser les parents». Pour ce faire, l'équipe pluridisciplinaire est composée de : deux éducatrices jeunes enfants dont Hélène Bazin en poste de direction, une auxiliaire de puériculture, cinq personnes diplômées d'un CAP petite enfance dont une affectée à la cuisine-entretien, une psychologue présente 6 heures par semaine.

Renseignements et inscriptions : Point d'Accueil et d'Information Petite enfance du Sivu (PAIP'S) - 05 57 83 38 46

Nouveau site Internet : <http://petite-enfance-cenonlormont.fr/>

Fête de l'été des centres de loisirs, le 6 septembre 2013



Centres de Loisirs : L'été a joué les prolongations

Avant de repartir pour une année dense de projets, les enfants et animateurs des centres de loisirs La Ré d'Eau et Triboulet ont fêté la fin de l'été et dévoilé leurs aventures de vacances. Un plein air familial, ludique et créatif qui proposait une balade à travers des photos et projections souvenirs, explorations scientifiques, impro théâtrales et peinture collective.

Omo Hugus et son assistant Mathiasus n'ont pas raté le lancement de leur fusée créée à Triboulet et les plus petits de La Ré d'Eau ont crié «nous on n'a pas peur du loup», chanson inventée et savoureusement rythmée.

Toute la soirée, parents et enfants ont profité des ateliers de jeux surdimensionnés et de maquillage et ont assisté ensemble au dernier spectacle clownesque de l'été «Les grooms».

Les centres de loisirs ce n'est pas que l'été, c'est aussi pendant les petites vacances scolaires et les mercredis après-midi.

Rens. : 05 56 86 77 77 (La Ré d'Eau) - 05 56 86 85 56 (Triboulet)



Les ateliers «Upbraining» Pour remédier aux échecs et développer ses capacités

Formatrice pédagogique depuis 28 ans, Stella Kaloudis propose depuis 2012 à Cenon des ateliers «Upbraining» qui aident les personnes en difficultés à reprendre confiance en eux et en leurs capacités. Une méthode qui s'adresse aux enfants et aux adultes, et leur donne des outils pour surmonter des blocages scolaires, professionnels, psychologiques et acquérir de l'autonomie.



«REGARDER LES CHOSES SOUS UN AUTRE ANGLE»

Nous avons tous le potentiel pour progresser mais les apprentissages ne font sens que pour certains d'entre nous. Nos fonctionnements cognitifs sont différents et donc, nos manières d'apprendre sont différentes. Via ses ateliers «Upbraining», Stella Kaloudis considère ces disparités et donne les fondations pour apprendre et réfléchir. «*Pour un enfant ou un adulte en échec, il convient de comprendre comment on apprend et pourquoi on apprend. Dans les ateliers individuels et collectifs, on travaille le raisonnement, la confiance en soi, la motivation, l'autonomie, l'appétit d'apprendre, l'ouverture à la nouveauté, etc.*», explique-t-elle. «*Des exercices adaptés permettent de progresser et d'améliorer le potentiel d'apprentissage et les relations sociales.*»

Intervenant aussi auprès de professionnels, Stella forme au «Upbraining» des psychologues, enseignants, orthophonistes et éducateurs spécialisés. Elle assure des conférences à Bordeaux et sur la rive droite. Elle est également intervenue lors de la journée «Femmes en tête» du CIDFF, au Rocher de Palmer en 2012.

**Renseignements : Stella Kaloudis, 6 rue Dussaut
05 56 86 51 76 / 06 50 79 89 59
stellakaloudis@upbraining.com
Site internet : www.upbraining.net**

Repas des aînés 2014

Le 67ème repas annuel des Aînés offert par la municipalité de Cenon aura lieu le 11 janvier 2014 à partir de 12h au Gymnase de la Marègue (8 rue Jean Cocteau).

Les inscriptions se feront :

Du lundi 18 novembre au vendredi 20 décembre 2013 inclus (Aucune inscription ne sera prise au-delà de ces dates) :

- Dans les points énumérés ci-dessous,
- Ou avec le bulletin d'inscription inséré dans le TEMPO municipal du mois de novembre.

Conditions de participation :

- Etre né(e) avant le 1er janvier 1948,
- Se munir de sa pièce d'identité et d'un justificatif de domicile avant de se présenter dans les points d'inscription.

Points d'inscription :

- Foyer-restaurant Brunereau – Rue Brunereau
- Foyer-restaurant Gambetta – Rue Henri Dunant
- Foyer-restaurant Paul Ramadier – Rue Roger Schwob
- Centre Communal d'Action Sociale – Pôle Administratif Municipal – 1 rue René Bonnac
- Mairie annexe Pôle Social – Avenue Georges Clémenceau
- Mairie annexe Palmer – 31 rue Camille Pelletan

Pour tous renseignements complémentaires, contactez le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) : 05 47 30 50 50 ou 05 47 30 50 60

Eric Martin, médiateur pour la tranquillité publique

La prévention de la délinquance et la tranquillité publique sont deux priorités du Ministère de l'Intérieur. Parmi les outils développés, l'accent est mis sur la médiation. Ancien retraité de la Police nationale, Eric Martin a repris une fonction au sein de la cellule de prévention et de communication de la DDSP (direction départementale de la sécurité publique).

Son secteur d'intervention : les Hauts de Garonne, dont la zone de sécurité prioritaire - Floirac, Lormont, Bassens, Cenon. «*Mon rôle consiste à faire le lien entre la population, les acteurs locaux et ma hiérarchie*», explique-t-il. Pour accueillir les habitants, il a sa permanence à la Mairie de quartier Palmer, tous les troisièmes jeudis du mois.

Son numéro est également disponible : 06 38 43 27 89.

«*Je reçois, me rends à domicile, note les doléances, explique une intervention mal perçue...*». Des interventions qui désamorcent certaines situations conflictuelles et améliorent les relations entre la police et la population. «*Dans un même temps, je rencontre les acteurs locaux dans le but de développer une dynamique de prévention de la délinquance, grâce à des animations proposées avec les comités de quartier, bailleurs, écoles, travailleurs sociaux, etc.*». Ces actions visent à renforcer la tranquillité publique et le mieux vivre ensemble. A ce titre, Eric Martin siège au Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) mené par la Ville.



Eric Martin, médiateur



Dans le Bas Cenon, le site de l'hôtel de ville est entièrement réaménagé, accessible par le tram et par une nouvelle rue portant le nom de René Bonnac, maire de Cenon de 1968 à 1995. Son inauguration a eu lieu le 21 juin 2013.



Samedi 29 juin 2013, la rue Malick Sene (conseiller municipal de 2001 à 2012) a été inaugurée. Aux rythmes des tambours de Doudou Sata, une foule digne a cheminé le long de la rue du 8 mai 1945 pour rejoindre cette nouvelle rue du quartier rénové.

BALADE NUMÉRIQUE AVEC CANELL' L'I.BICHE DE CENON

Du sport et du nouveau sur www.ville-cenon.fr



Et si on parlait sport les i.amis ?! Pour les passionnés, les courageux, les curieux, les bonnes résolutions de la rentrée, le www.ville-cenon.fr dispose d'une rubrique «Sport» au top. Des informations, des démarches en ligne, des événements...plus d'excuse, le sport cenonnais est accessible à tous, alors chaussez vos i.baskets !

L'info sportive en p'tites foulées

Le service municipal des sports alimente de façon régulière la rubrique «sports». 5 rubriques s'animent en ligne : «Actualités» distillent de l'information pure (école d'éveil sportif et artistique, retour en images etc.), «Equipements sportifs» répertorie les sites et gymnases de la ville, «Pratiquer un sport» indique par discipline les noms et contacts des clubs, «Manifestations sportives», «Événements» revient en images, sons et vidéos sur les rendez-vous phares de la saison et «Course d'orientation» pour télécharger des fichiers pédagogiques, plaquettes d'information et cartes du parcours balisé du parc Palmer.

Démarches en ligne et alertes SMS

Pour bénéficier de tarifs réduits à la piscine et obtenir la carte Cesam Sports (réduction sur l'inscription à un club sportif pour les 4-18 ans). Pour plus de réactivité, l'offre va bientôt se compléter d'alertes SMS, permettant par exemple de prévenir les usagers de la piscine municipale, de la fermeture des lieux en raison de la vidange du bassin.

«www.uscrd.com» : l'USCRD Omnisports dévoile son tout nouveau site web. Les 18 sections sportives qu'elle rassemble y sont présentées. On y télécharge aussi les fiches d'inscription, certificats médicaux, autorisations relatives à «L'école d'éveil sportif et artistique» et aux «Vacances sportives».

L'actualité du «www.ville-cenon.fr»

N'oubliez pas de faire un tour sur la web TV pour regarder (avec ou sans pop corn) les dernières vidéos : «Senefesti 2013», «Des voitures à pédales font du spectacle», «Taf et fun avec les chantiers jeunes».

Alertes SMS et newsletters («Texto au fil de l'info» «Je prête l'oreille au Rocher qui m'éveille») inscrivez-vous ! Pour rester informés et connectés aux actualités cenonnaises, rendez-vous en page d'accueil du site internet de la ville... Un clic suffit.



Repas familial au Centre social et culturel «La Colline»

S'épanouir, acquérir de l'autonomie, accéder aux droits et devoirs, développer sa curiosité, ses talents... Les associations sociales et éducatives cenonnaises, en partenariat étroit avec la mairie, se mobilisent pour que les jeunes et leurs familles bénéficient d'un soutien adapté et de loisirs de qualité.

De l'enfant au jeune : Accueils, activités, loisirs et solidarité numérique

Le Centre social et culturel « La Colline » via un lien ininterrompu et de confiance avec les habitants, aborde son nouveau projet solidaire et numérique. En novembre, il accueillera le public dans ses nouveaux locaux (place François Mitterrand) pour y développer des actions renforcées par des outils numériques adaptés aux besoins actuels de ses adhérents.

En synergies avec la ville de Cenon, le Rocher de Palmer, la Cyber base et la médiathèque Jacques Rivière, le centre social participe, à travers ce nouvel équipement, à l'émergence d'un projet numérique de territoire, garantie d'une égalité des chances et d'accessibilité.

A la rentrée, les élèves des écoles élémentaires et maternelles cenonnaises ont vécu la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires. Un aménagement des jours et heures de classe entraînant la création de temps d'activités pédagogiques (TAP) dès 16h15 et le mercredi matin travaillé.

Pour mener à bien ce projet, les FRANCAS de Gironde, mandatés par la ville, consolident un partenariat étroit entre l'école, les associations et la municipalité. Premier point d'étape dans ce dossier.



Centre social et culturel «La Colline» : Le numérique, valeur ajoutée de l'accompagnement social

LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL « LA COLLINE » (ET SES 900 ADHÉRENTS) INAUGURE, LE 8 NOVEMBRE PROCHAIN, SES NOUVEAUX LOCAUX DANS LESQUELS IL MÈNERA DES PROJETS SOCIAUX ET ÉDUCATIFS, RENFORCÉS PAR DES OUTILS NUMÉRIQUES ADAPTÉS ET DIVERSIFIÉS. L'ABOUTISSEMENT D'UN PARTENARIAT AVEC LA VILLE ENGAGÉ EN 2012, ÉTAPE DE L'ÉMERGENCE D'UN PROJET NUMÉRIQUE DE TERRITOIRE MENÉE AVEC LE ROCHER DE PALMER, LA CYBER BASE ET LA MÉDIATHÈQUE JACQUES RIVIÈRE.

Le projet numérique du Centre social et culturel «La Colline» : une évolution concertée

Le programme de renouvellement urbain initié par la commune en 2005, prévoyant une reconfiguration du site actuel du Centre social, voisin de la médiathèque. La ville a travaillé à trouver un nouvel espace d'accueil aux activités de «La Colline». Lieu ressource à Cenon, implanté historiquement dans le quartier Palmer, il y gardera un ancrage puisqu'il investit les anciens locaux de Pôle emploi sur la place François Mitterrand. «Le centre social a reçu en 2012 le renouvellement de son agrément et la ville a souhaité développer avec lui un nouveau projet lié au déploiement du numérique sur le territoire», explique François Vergnon, chargé de mission TIC de la mairie de Cenon. «Nous avons suggéré l'utilisation de nouveaux outils pour renforcer leurs actions et avons réfléchi ensemble à leur mise en œuvre avec le public. Pour l'équipe du centre social il était important de garder prioritaire le travail social ; le numérique est donc un apport, une plus-value, dans l'accompagnement et le soutien aux habitants. L'évaluation des besoins s'est faite avec l'équipe, selon chaque domaine d'intervention et public concerné».

La solidarité numérique au cœur du projet 2012-2015

Henriette Coiffier, présidente du Centre social et culturel «La Colline», Cenonnaise d'origine et de cœur, rappelle le contexte de l'évolution du projet et de l'équipement. «La conclusion du diagnostic de territoire élaboré en 2012 était la suivante : le projet du centre social et culturel la Colline doit contribuer à améliorer la vie des habitants en mettant en œuvre des actions innovantes, ciblées, en s'appuyant sur ses partenaires institutionnels et locaux, des intervenants spécialisés et des équipements modernisés. Notre ville s'est embellie, elle évolue sans cesse, tous les cenonnais doivent pouvoir en profiter et nous devons les aider ! La proposition de la Ville de doter le centre social et culturel la Colline d'un équipement numérique est donc accueillie comme une réelle opportunité».

Le nouveau projet 2012-2015 comprend donc un axe intitulé «Solidarité numérique» avec des objectifs affirmés : Réduction de la fracture numérique grâce à l'échange des savoirs, organisation et accompagnement d'apprentissages adaptés, acquisition des bases nécessaires à l'autonomie en matière de recherche d'informations, de démarches, d'activités créatives.

Etre en phase avec les usages actuels et l'évolution des modes de vie.

Le développement de l'information et de la communication via internet pousse les acteurs sociaux à requalifier leurs méthodes de travail. Pour ne pas creuser les inégalités, l'accès aux outils numériques doit être facilité et favorisé. Via des bornes de libre accès internet, des ateliers d'apprentissages, des lieux ressources tels que la Cyber base, etc. Une solidarité numérique qui s'illustrera dans les actions d'insertion, d'alphabétisation et d'éducation menées par le centre social. «L'enjeu essentiel est de créer un lieu où on se sent chez soi et dans lequel on bénéficie d'un accès et d'un accompagnement aux usages et techniques de l'information et de la communication actuels», souligne Christophe Fugeray, directeur du Centre social et culturel «La Colline». «L'action sociale mérite aussi d'être menée dans des espaces de qualité. Si nous voulons aider au mieux les familles il faut que nos projets évoluent avec des outils actuels, devenus quotidiens et souvent indispensables lors de démarches administratives, professionnelles et même de loisirs».

Tableaux interactifs, logiciels, écrans d'information, «light house», etc.

Dans les nouveaux locaux, les espaces sont mutualisés et modulables. L'équipe travaillera en réseau et au plus près des publics dans ce lieu ressource du «mieux travailler ensemble». Le centre social garde son cœur de métier tout en mettant à profit des outils adaptés. Les initiatives existantes : «café des parents», «parenthèque», «accompagnement socio professionnel des jeunes majeurs», «ateliers créatifs», «cuisine», «accueils enfance et jeunesse» continuent avec le nouveau matériel. Par exemple, des logiciels qui facilitent les apprentissages et des tableaux interactifs pour les ateliers socio linguistiques. Du matériel de captation et de montage vidéo pour favoriser l'expression et la parole des habitants, l'apprentissage des jeunes... «La conseillère en économie sociale et familiale, Julie Gaillard, disposera d'un double écran. Il permettra à la personne accompagnée de suivre avec elle les démarches effectuées et de mieux les appréhender»,



Atelier cuisine intergénérationnel et interculturel



ajoute Christophe Fugerey. Il y aura aussi du matériel «voyageur», transportable (vidéo, photo, projection), car le centre social intervient dans les quartiers via des actions de proximité. A La Marègue (Pôle social), à Beausite, dans la ludothèque (rue Camille Pelletan) et en pieds d'immeubles à Palmer. Pour les enfants, un dispositif «light house», vidéo projections au sol, jeux interactifs vient donner une saveur supplémentaire et interactive aux activités d'éveil. Une salle de réunion et de formation équipée d'ordinateurs encastrés dans les tables et d'un vidéo projecteur permettra d'accueillir d'autres associations et des institutions. «Nous souhaitons faciliter l'accès aux moyens numériques pour tous. Pour ça, nous nous sommes attachés sur l'espace d'accueil du nouveau bâtiment : Un accueil physique et convivial enrichi d'écrans diffusant des informations et de bornes internet en libre accès. Un lieu de rencontres, de créations, de projections et d'expositions à l'image du centre social et culturel «La Colline», explique Christophe Fugerey.

tée aux besoins des familles. Nous avons mené de nombreux temps d'échanges (formels et informels) pour qu'il n'y ait pas d'inquiétude. Nous avons 900 adhérents (400 à 500 familles), pour qui le centre social doit rester ce qu'il est : un lieu agréable et de confiance. Avec l'équipe et notre conseil d'administration, nous les rassurons : les actions ne changent pas, elles s'améliorent grâce aux nouveaux outils et espaces». «Ne nous y trompons pas, l'essence et les valeurs du projet ne changent pas, il s'agit de mettre des outils performants à la disposition des habitants dans le cadre d'actions construites avec eux. Le Centre social et culturel «La Colline» fait peau neuve pour mieux accueillir les habitants, les bénévoles sont les bienvenus, chacun peut apporter et recevoir de l'autre», conclut Henriette Coiffier.

Changer de lieu, garder ses repères

Par définition, le centre social est un foyer d'initiatives portées par les habitants et appuyées par des professionnels. Ses adhérents sont régulièrement concertés et associés aux projets et changements. Christophe Fugerey précise : «Pas de clinquant, juste de la nouveauté adap-

Centre social et culturel « La Colline »
05 57 77 90 30
Antenne de la Marègue : 05 57 54 56 61
www.csc-lacolline.com

Les nouveaux projets du Centre social et culturel «La Colline»

Le développement d'un pôle culture-accès à la culture, sous la forme d'une médiation assurée par Sylvie Karbia, la création d'une web radio à l'initiative d'un habitant du quartier Beausite et un partenariat avec le foyer pour adultes infirmes moteurs cérébraux Autrement.



Un territoire numérique ouvert à tous

La culture, l'information, l'éducation, les démarches administratives, l'expression citoyenne, individuelle ou collective, rien n'échappe à l'informatique et à internet, tout y circule. Mais pour pouvoir profiter de ces informations et de ces services, il faut répondre à plusieurs défis.

- Celui des «tuyaux» (fibre optique par exemple), c'est pourquoi notre commune bénéficie d'un réseau câblé, qui va être complété sur les 5 années à venir par un réseau très haut débit en fibre optique, fruit de la collaboration et de l'action d'Orange.
- Celui du matériel (ordinateur) et de l'accès (abonnement internet) que doit posséder chaque utilisateur. Pour les plus démunis de nos concitoyens, le projet numérique du Centre social et culturel «La Colline» vient compléter nos équipements : bornes internet dans les mairies de quartier, médiathèque et la Cyber base, espace numérique pour un accès à tous, ainsi que la pierre angulaire de ce territoire numérique, le Rocher de Palmer, scène numérique des musiques du monde.
- Celui du contenu et des services à la population. Le Site Internet de la ville, véritable source d'information municipale, interactif et offrant de nombreux services en ligne.

Avec la réalisation du projet numérique du centre social et culturel «La Colline», notre commune franchit une nouvelle étape, qui facilitera l'insertion sociale et professionnelle de nos concitoyens, qui favorisera l'expression de chacun, adulte, enfant ou sénior, et qui complètera avec de nouveaux outils l'action des professionnels et des bénévoles du Centre Social.

Cet équipement symbolise notre politique d'accès aux outils numériques pour tous. Qu'il s'agisse des familles en difficultés, des jeunes, de nos aînés, des populations nouvellement arrivées, tous y trouveront une possibilité d'accéder à des univers et des services offerts dans l'écoute et la convivialité. Dès l'entrée, une nouvelle ambiance et une nouvelle approche guideront les familles et les enfants. Les outils numériques viendront en appui, pour découvrir, accompagner, apprendre, aider, soutenir. C'est donc un équipement moderne, numérique et solidaire qui voit le jour sur notre commune, pour le bien-être et le développement de tous sur un territoire numérique.

Jean-François Egron
Adjoint au Maire délégué aux Ressources Humaines, à l'Administration générale, à l'Informatique / NTIC

Rentrée numérique dans les écoles cenonnaises

Avec un maillage numérique serré, développé grâce à des équipements de qualité (Rocher de Palmer, scène numérique des cultures du monde, Cyber-base et dès novembre le centre social et culturel «La Colline»), la ville investit en équipant au fur et à mesure ses écoles. Classes mobiles et tableaux numériques sont arrivés dans les classes.

Après les écoles René Cassagne et Van Gogh en 2012 c'est au tour des écoles élémentaires Camille Maumey et Léon Blum d'accueillir une classe mobile : 16 ordinateurs portables connectés à une borne wifi et réunis sur un mobilier roulant. Classe entière ou demi groupes, voire travaux simultanés à plusieurs niveaux scolaires, les enseignants ne sont plus contraints ni freinés dans leur programme. Du côté des élèves, motivation et interactivité accrues boostent les capacités et favorisent l'autonomie. Les écoles Jules Guesde et Jean Jaurès ont quant à elles été choisies par l'inspecteur d'académie sur la base des projets d'école menés avec le conseiller pédagogique TICE, pour expérimenter les tableaux numériques interactifs.

Classe mobile de l'école élémentaire R. Cassagne



Nouveaux rythmes scolaires : pour mieux apprendre et favoriser la réussite de tous les élèves

COMME 19% DES COMMUNES GIRONDINES (SOIT 22% DES ÉLÈVES DU DÉPARTEMENT), LA VILLE DE CENON A APPLIQUÉ DÈS CETTE RENTRÉE LA SEMAINE DES 4,5 JOURS AUX ÉCOLES MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES. DÉJÀ EN CHARGE DES CENTRES DE LOISIRS DANS LE CADRE DU SERVICE SOCIAL D'INTÉRÊT GÉNÉRAL (SSIG), LES FRANCAIS DE GIRONDE ONT ÉTÉ MANDATÉS POUR LA MISE EN PLACE TECHNIQUE. L'ASSOCIATION FAIRE POURSUIT POUR SA PART LA GESTION DES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES.

Liaison école-centre de loisirs La Ré d'Eau, le mercredi midi



L'étude PIRLS mesure tous les cinq ans les performances en lecture des élèves terminant leur quatrième année de scolarité obligatoire (équivalant au CM1). Pour inverser la tendance d'une baisse de niveau enregistrée sur l'ensemble des écoles du territoire, le Ministère de l'Éducation nationale mise sur une refondation de l'école, passant notamment par la réforme des rythmes scolaires et l'étalement des demi-journées.

La scolarité est désormais étalée sur neuf demi-journées incluant le mercredi matin, soit 24 heures de classe par semaine, afin de programmer les enseignements à des moments où la concentration des élèves est la plus grande. L'ajout de 3 heures de classe le mercredi matin, permet d'alléger en moyenne de 45 minutes les autres journées. Ces temps nouvellement dégagés sont dédiés à des activités pédagogiques et de loisirs.

Temps d'activités pédagogiques (TAP), accueils périscolaires matin et soir, centres de loisirs le mercredi après-midi... Les journées des enfants cenonnais se calent depuis septembre sur de nouveaux rythmes scolaires.

Qu'en pensent et en attendent les parents, les animateurs et les élèves ? Rencontre avec Younès, Aïssia et Coraline.



Younès, élève de CM2

Moi je fais tout ! Je vais à l'école le matin tôt, après je suis en classe, après je fais des activités. Je ne vais pas à Triboulet le mercredi, je fais du sport (pas à Cenon...) et je vois mes copains. Je trouve que c'est pas facile de se lever un matin en plus. Je suis pas feignant mais j'aime pas trop ça. Mais comme l'année prochaine je serai au collège et que j'aurai cours le mercredi, je serai entraîné. J'aime bien les activités qu'on fait à 16h même si on est un peu nombreux. Les animateurs sont sympas et on fait des choses différentes. J'aurai quand même bien voulu rentrer chez moi plus tôt mais mes parents travaillent, alors...



Une rentrée cadencée

La mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires était bien sûr au cœur de la rentrée des élèves cenonnais de maternelle et d'élémentaire. L'aménagement des temps d'apprentissages et des temps TAP et périscolaires, l'ajout du mercredi matin travaillé, faisaient l'objet d'une information à chaque entrée d'école. Mais il est également à noter, un nouveau directeur, Frédéric Baudry, à la maternelle Louis Pergaud, l'ouverture d'une classe de tout petits (2 ans) groupe scolaire Jules Guesde et le début des travaux de réhabilitation de l'école élémentaire Van Gogh. Un chantier qui se terminera et sera livré en septembre 2014.

Les TAP : temps d'activités pédagogiques et de repos

«A Cenon, la Municipalité a confié l'organisation de ce dispositif, qui induit une nouvelle répartition des temps scolaires, périscolaires et de loisirs, aux Francas de la Gironde», précise Eliane Barthélemy, adjointe au Maire à l'éducation et à l'enfance. «Les horaires de classe sont de 9h à 12h et de 14h à 16h15, heure à laquelle débutent les TAP d'une durée de 45 minutes». «A partir du mois d'octobre vont se mettre en place des cycles de découverte», détaille le directeur des Francas de la Gironde, Hervé Paugam. «Au cours de plusieurs séances, les enfants découvrent des pratiques artistiques, sportives, culturelles, musicales, scientifiques, qui se renouvelleront à chaque retour de vacances scolaires. Les activités sont gratuites, prises en charge par la commune, chaque cycle demande néanmoins une inscription des familles».

L'encadrement des TAP est assuré par des animateurs, à raison d'un adulte pour 14 enfants de maternelle et un adulte pour 18 enfants de l'élémentaire. Les acteurs du tissu associatif cenonnais (l'USCRD, FAIRE, l'OCAC, le Centre social et culturel «La Colline», etc), sont sollicités, et dans les écoles maternelles, secondés

par le personnel ATSEM. Une mobilisation d'un grand nombre de partenaires pour une action d'éducation collective. Chaque établissement compte un responsable Francas dans son enceinte, interlocuteur unique pour les familles et les éducateurs. «L'enfant est au cœur de la mise en place», reprend Hervé Paugam. «Or n'oublions pas qu'il a aussi, parfois, besoin de ne rien faire... L'aménagement des TAP prévoit donc des activités libres : lecture, jeux, voire du repos».

Les accueils périscolaires

Car pour de nombreux élèves, la présence à l'école se poursuit (ou débute) par du périscolaire : tous les jours de 7h30 à 9h, puis de 17h à 18h30 (de 12h à 13h le mercredi midi, pour les enfants non inscrits en centres de loisirs). «Ce dispositif est payant et ouvert aux familles dont les deux parents travaillent», rappelle Fanny Cordoba, coordinatrice des accueils périscolaires FAIRE. «Nous y proposons des activités en lien avec les projets d'écoles, mais de façon beaucoup plus ludique. Le premier trimestre est consacré à une prise de contact, afin de mieux connaître l'enfant et ses envies. A partir du mois de janvier, débutent les projets construits sur le long terme, à l'image des ateliers hip hop,

théâtre, arts plastiques et cirque proposés l'an dernier. Il nous faudra bien sûr tenir compte des activités développées lors des TAP, afin d'être complémentaires».

Pour s'adresser au plus grand nombre, FAIRE établit une charte tripartite avec la Ville et les écoles afin de mutualiser les locaux et le matériel. «Ainsi, nous pouvons réunir différents enfants de différents établissements autour d'une même activité», poursuit Fanny Cordoba. «Changer d'école et de quartier contribue par ailleurs à une meilleure connaissance du territoire et à faire se fréquenter des enfants du Haut et du Bas Cenon, peu habitués à se rencontrer». Le compte-rendu de ces ateliers donne lieu à une grande fête de l'association, annoncée cette année au château du Diable.

Temps d'activités pédagogiques et périscolaire contribuent à renforcer l'égalité des chances, susciter la découverte, permettre à tous de mieux réussir sur le plan éducatif, en renforçant le goût d'apprendre à l'école.

Contacts :

Francas de Gironde : 05 56 86 77 77

FAIRE : 05 56 40 28 96

Service éducation : 05 57 80 70 34



Aïssia, animatrice TAP et périscolaire en maternelle (Sur la photo, avec Ismail)

C'est ma première rentrée à Cenon. J'interviens sur les temps TAP à 16h15 pour les Francas de Gironde et sur les accueils périscolaires le matin et le soir pour l'association FAIRE. Je suis diplômée en tennis, j'ai un BPJEPS «sport pour tous» et jusqu'ici je travaillais surtout la pratique sportive. Avec l'équipe d'animation nous accueillons 50 enfants sur le temps TAP, nous les répartissons en petits groupes et leur faisons faire des jeux, des activités créatives, physiques (motricité)... L'accueil périscolaire, c'est différent, les enfants sont beaucoup moins nombreux (il n'y avait pas d'accueil sur cette école l'an dernier), on prend le temps de goûter, de jouer et d'individualiser la fin de journée.

Ce qui compte c'est de respecter le rythme des enfants, parfois ils ont besoin de se défouler, parfois ils préfèrent se reposer, à nous de nous adapter.



Coraline, mère d'Estelle, élève à la maternelle Louis Pergaud

Estelle va à l'accueil périscolaire du matin, à 7h30, et au centre de loisirs La Ré d'Eau le mercredi après-midi. Nous venons de nous installer à Cenon. J'avais un peu peur du lien entre l'école et le centre de loisirs, ils sont éloignés, je me demandais comment l'accompagnement des enfants allait se passer. Je suis rassurée, ça se passe bien. Estelle n'est pas plus fatiguée par ses journées qu'avant les nouveaux rythmes scolaires. Elle vient aussi de commencer l'éveil musical le samedi matin. Il faut aussi comprendre que les enfants ont parfois juste envie de se poser... Ils emmagasinent tellement de choses dans la journée d'école ! Pour moi, les accueils de loisirs doivent permettre aux enfants d'apprendre de manière plus ludique, à être et faire ensemble.

Economie locale

Garde d'enfants : Maison d'assistantes maternelles «Les trois petits chaussons»

UNE ASSISTANTE MATERNELLE EST UNE PROFESSIONNELLE DE LA PETITE ENFANCE POUVANT ACCUEILLIR À SON DOMICILE JUSQU'À QUATRE ENFANTS DE MOINS DE SIX ANS. MAIS DEPUIS DEUX ANS, FLEURIT UNE NOUVELLE FORMULE D'ACCUEIL : LES MAM, DES LOCAUX PARTAGÉS PAR DES ASSISTANTES MATERNELLES. AU 13 RUE MOZART, LES CENONNAISES CHAMMA ALLAOUI ET ALEXANDRA GUÉRIN ONT CRÉÉ LA DOUILLETTE «LES TROIS PETITS CHAUSSONS», PREMIÈRE MAISON D'ASSISTANTES MATERNELLES À OUVRIR RIVE DROITE.

Ancienne CES en école maternelle (Jules Guesde, Anatole France), puis employée à la clinique des Quatre Pavillons, Chamma Allaoui a choisi d'investir le secteur de la petite enfance, suite à ses difficultés à obtenir une place en crèche pour ses enfants. «Une amie développait un projet de MAM. L'idée me séduisait, mais son équipe était complète. J'ai donc décidé de me lancer à mon tour», confie-t-elle. Pour ce faire, elle s'adjoint les compétences d'une autre amie : Alexandra Guérin. «Malgré le grand changement que cela entraînait, - quitter une maison dans le Libournais pour un retour en appartement à Cenon -, j'étais enthousiaste», poursuit cette dernière. «Aide-soignante à Pellegrin, j'avais pris un congés parental afin d'élever mes quatre enfants. Désireuse de renouer avec une activité, sans pour autant «abandonner» le petit dernier, la proposition tombait à pic !»

Après deux années de recherche infructueuse, une annonce de location fait mouche : l'espace adéquat, un grand jardin, une cour aménageable, une rue Mozart calme et à proximité du tramway. «Car avant toute demande, le Conseil Général exige 60 heures de formation et une adresse d'activité, afin de délivrer l'agrément», reprend Chamma Allaoui. «Durant six mois, - jusqu'à l'obtention des agréments, puis l'ouverture de la MAM -, il nous a fallu payer un loyer, en plus de nos logements respectifs, sans engranger le moindre revenu supplémentaire... De plus, notre maison d'assistantes maternelles étant la première à voir le jour Rive Droite, cela nous a voulu un contrôle effectué par les directrices du service PMI (protection maternelle et infantile) en personne !».



Chamma Allaoui et Alexandra Guérin

75 M2 AMÉNAGÉS POUR LE BIEN-ÊTRE, LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DE L'ENFANT
Depuis juillet, «Les trois petits chaussons» peuvent accueillir jusqu'à six enfants. Les 75 m2 comprennent un dortoir, un réfectoire, une salle de détente, une salle de jeux, plus les extérieurs. «L'avantage de cette formule est que nous quittons nos domiciles pour aller travailler», poursuivent Chamma et Alexandra. «Aménagements et mobiliers sont entièrement adaptés aux 0-3 ans, et nous sommes là exclusivement pour nous occuper des enfants ! Dans les faits, nous contractons chacune des contrats individuels avec les familles. Cependant, grâce aux dérogations signées par les parents, nous pouvons mélanger les enfants afin de proposer des activités en fonction des âges ou offrir des amplitudes horaires de garde plus larges. Tant que nous n'accueillons pas plus de trois enfants à la fois, notre présence à toutes deux n'est pas nécessaire». Le lieu, le mode de garde et le dynamisme de ces jeunes assistantes maternelles ont de quoi séduire les familles cenonaises.

Renseignements et modalités sont à prendre au RAM (Relais Assistantes Maternelles) : 26, rue Brunereau – 05 56 40 54 10

Le numérique au cœur du développement des entreprises

Le Club des entreprises de Cenon propose des ateliers « enjeux du numérique pour votre société », en partenariat avec la Cyber base. Aux côtés de la Chambre de commerce et d'Industrie de Bordeaux et de la Chambre des Métiers et d'Artisanat de Gironde, des experts du numérique animent 3 ateliers thématiques pratiques, les lundis, à la Cyber base (Maison des associations).

Lundi 14 octobre, 18h-21h, «Augmenter votre chiffre d'affaires grâce aux outils Google». Google dispose d'outils numériques à destination des entreprises. Surveiller sa e-reputation, acheter de l'espace publicitaire, étudier le trafic sur son site internet sont des fonctionnalités qui peuvent permettre d'augmenter le chiffre d'affaires.

Lundi 18 novembre, 18h-21h, «Conquérir de nouveaux clients et fidéliser les anciens grâce à une stratégie de communication sur les réseaux sociaux réussie. Focus sur Facebook, nouvel Eldorado des entreprises ?». Facebook, leader mondial dans le monde des réseaux sociaux, attire beaucoup les entreprises. Avec 82% des internautes français inscrits sur le réseau, qu'en est-il vraiment pour votre entreprise ? Découvrez de nouvelles façons de promouvoir votre entreprise et de communiquer avec vos clients tout en veillant à votre e-réputation.

Lundi 9 décembre, 18h-21h, «Les outils numériques pour améliorer la gestion de son activité et gagner en productivité». Aujourd'hui, la collecte des données clients n'est plus un enjeu important pour l'entreprise, c'est plutôt leur gestion. Quoi faire avec toutes ces données recueillies ? Et comment ? L'enjeu pour l'entreprise est de se doter de moyens nécessaires pour faire face aux enjeux concurrentiels et ainsi, aligner son organisation sur sa stratégie d'entreprise. Venez découvrir les outils à votre disposition pour automatiser un certain nombre de tâches et vous permettre de recentrer sur votre cœur de métier.

Renseignements et inscriptions : Club des entreprises 05 56 86 10 25 / 06 34 02 47 12 – clubentrepenon@sfr.fr

Un boucher au cœur tendre

Jean-Michel Dussort est un homme et un boucher heureux. Installé depuis plusieurs années dans le centre commercial de la Morlette, il a métamorphosé son commerce et donné un second souffle à son activité. De grands travaux qui lui ont donné l'occasion de faire un beau geste solidaire envers l'un de ses confrères Michel Weistrosser du village de Saint-Beat en Haute-Garonne, frappé durement par les inondations de cet été. Touché, Jean-Michel Dussort lui a offert deux vitrines réfrigérées, un billot et un caisson de son ancienne boucherie. A la fin de l'été, famille, amis et commerçants de la Morlette participaient à l'inauguration de la nouvelle boucherie, saluant aussi la générosité de l'artisan cenonnais.



Inauguration de la nouvelle boucherie, le 26 août 2013

FISAC* : Des «Aides directes» pour soutenir les commerçants, artisans et entrepreneurs

Dans le cadre de son plan d'actions FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le commerce), la ville de Cenon a souhaité intégrer des aides directes réservées aux commerces de proximité et petites entreprises situés en Zone urbaine sensible (Zone franche urbaine élargie).

Ces aides permettent la réalisation de travaux, visant : le renforcement de l'attractivité des entreprises, l'amélioration de leur accessibilité, la prise en compte du respect de l'environnement et l'amélioration de la sécurité.

*Le FISAC est une aide de l'Etat et un comité réunissant la ville, l'Etat (DIRECCTE), la Préfecture, la Chambre de commerce de l'industrie et la Chambre des métiers, étudiera les dossiers de candidatures des entreprises afin de déterminer leur éligibilité (pertinence des travaux, rapport qualité-prix, prise en compte du critère environnemental, renforcement des prestataires en charge des travaux).

Renseignements auprès du service économie-
insertion de la mairie de Cenon
05 57 80 35 74 et sur le www.ville-cenon.fr,
rubrique économie

Curves : des séances de fitness de 30 mn réservées aux femmes



Activités fitness au centre Curves

Emmenée par Véronique Murphy, l'enseignante a ouvert ses portes le 27 mai dernier au centre Emerald. «*Originaire de Reims et moi-même ancienne adhérente d'un centre Curves, j'ai tout naturellement eu envie de développer ce concept peu connu dans la région*», explique Véronique Murphy. «*Mon choix s'est porté sur la Rive Droite, du fait de sa population multiculturelle et le peu d'offres sportive 100% féminin. La visite du local, sa visibilité, son accessibilité par le tramway, les places de parking devant, ont fini par me convaincre. Et j'ai bien fait, car depuis, je ne rencontre que des gens charmants !*».

Pratique sportive de loisirs et de santé, la formule propose un programme d'exercices de fitness d'une durée de 30 minutes, à exécuter sans contrainte horaire. «*Les machines permettent le maintien et la remise en forme musculaire et cardiovasculaire. Si le training s'effectue en groupe, les dames bénéficient d'un coaching personnalisé. Ma consœur Marie-Anne ou moi-même, les motivons, mesurons chaque mois leur perte de tour de taille, les appelons si elles sont absentes au rendez-vous. Car si elles payent, c'est pour avoir des résultats ! Et lorsque l'on fait du sport régulièrement, on ne peut qu'y arriver ! La pratique est conseillée trois fois par semaine, mais si elles veulent venir au quotidien, rien ne l'empêche. Le paiement s'effectue par formule d'abonnement (à l'année, au mois, étudiant, mère - fille), et non à la séance. Bien sûr, nous prenons également le temps de discuter. L'ambiance étant très conviviale, les 30 minutes passent très vite. Qu'elles aient 14 ou 72 ans, toutes se sentent très à l'aise, ce qui est essentiel pour persévérer*».

**Curves : 61 - 69 Rue Camille Pelletan - 05 40 00 11 59
9h - 13h30 / 15h30 - 19h30**

«APAIANTE HEURE», MASSAGES DU MONDE

Massages bien-être à caractère non thérapeutique. Au choix : Balinais, Californien, Hawaïen, Thaï. Réflexologie plantaire thaï, pierres chaudes, minceur. Massages en entreprises, futures mamans, bébés, enfants, personnes âgées. Formation.

Sur rendez-vous : 40 rue de la paix, 06 10 84 05 97

CHANGEMENT D'ADRESSE :

Isabelle Coinon, orthophoniste, reçoit désormais au 144, avenue René Cassagne.



FORMATION NUMÉRIQUE AU ROCHER DE PALMER : 2ÈME ÉDITION

PENDANT 3 MOIS, 8 JEUNES ADULTES PEU OU PAS QUALIFIÉS, HABITANT LES QUARTIERS PRIORITAIRES, VONT BÉNÉFICIER À RAISON DE 35 HEURES PAR SEMAINE AU ROCHER DE PALMER, D'UNE FORMATION THÉORIQUE ET PRATIQUE À L'UTILISATION D'OUTILS DE CRÉATION NUMÉRIQUE. UN MODULE EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT GRATUIT, DÉMARRÉ LE 16 SEPTEMBRE DERNIER SOUS LA CONDUITE DE DAVID BROSS*.

David Bross, photographe et vidéaste, salarié de Musiques de Nuit.

Comment se déroule une telle formation ? Dans les ateliers théoriques, on initie les stagiaires aux logiciels de traitement de l'image graphique, photo ou vidéo, du son et aux logiciels pour le web. Dans les ateliers de pratique : reportages vidéo de spectacle en multi-caméras, captation d'ateliers, prise de vue photo, interviews d'artistes en plusieurs langues, prise de son. En studio, dérushage, création de scénario, montage audiovisuel, teasers, DVD, etc. J'allais oublier la réalisation de supports graphiques, les newsletters, les contenus multimédia, la pratique des outils bureautiques, la création de sites.

Quel est le personnel encadrant ? Je m'appuie sur des professionnels de l'image et du son, choisis par l'organisme de formation INSUP. Yves Mesplé (traitement de l'image, vidéo) et Julien Marchal (audio, prise de son) étaient de la 1ère session. Le suivi individuel, les démarches d'insertion des participants, tout cela est du domaine de William Falxa, formateur INSUP et de la mission locale.

Et pour le stagiaire, quelles retombées ?

Il n'a pas de diplôme qualifiant à l'issue. Nous lui délivrons un certificat. Mais il ressort avec un énorme portfolio comme carte de visite. Il a acquis un bagage en compétences numériques, même s'il n'est pas suffisant. Alors, si grâce à cette formation, on aura pu lui mettre le pied à l'étrier, s'il y a de possibles rebonds dans sa vie en terme de parcours ou de vocation, alors nous serons comblés.



Stagiaires de la 1ère session de la formation numérique.
A gauche Tiffany Hernandez, David Bross au centre (pull over bordeaux)

rêve de faire une exposition à Bordeaux».

Des 3 mois de formation, elle retient : un noyau dur de 5 personnes, à fond, complémentaires et soudées, d'horizons très divers... le travail en équipe dans l'urgence d'une production, jour ou nuit, par tous les temps... les reportages sur des artistes du monde entier, les formidables rencontres avec eux, le teaser du festival des Hauts de Garonne, le DVD Elevation Project, la visite d'une start up de jeux vidéos, etc. «Sur 2 ou 3 projets en autonomie, on a même bluffé nos encadrants !»

Après... quels effets ?

«Personnellement, cela m'a ouvert des horizons incroyables ; mon œil s'est exercé à la prise de vue, de manière critique. Plus photo au départ, j'ai été passionnée par le montage vidéo. After Effects, le logiciel, vous connaissez ? Une usine à gaz !»

Tiffany est retournée sur le marché du travail. Elle ne cache pas se sentir plus forte, pleine de tonus et d'espoir en l'avenir. Son CV est bien étoffé par les acquis récents, son portfolio béton. «Je viens de le vérifier lors d'un entretien d'embauche. Même si je n'ai pas été retenue, je sais que mon CV a retenu l'attention et l'entretien s'est bien déroulé».

Pour plus d'informations : <http://lerocherdepalmer.fr/numerique/formation/>

La formation, à l'initiative du Rocher de Palmer, est cofinancée par l'Union Européenne, le Fonds Social Européen (programme l'Europe s'engage en Aquitaine), en partenariat avec l'INSUP Formation et le Conseil régional d'Aquitaine (FIFOP).

* Agé d'à peine 25 ans, affiche déjà à son palmarès de solides réalisations. Parmi elles, signalons deux remarquables expositions L'Autre Amérique et L'Autre Turquie, au Rocher de Palmer en 2011.

Photo prise lors d'un concert au Rocher de Palmer par les stagiaires de la 1ère session de la formation numérique



United States of Plamondon

Qu'y a-t-il de commun entre Johnny Weissmuller alias Tarzan, seigneur de la jungle, Richard Brautigan, chanteur libertaire de la beat génération et Steve Jobs, bâtisseur d'empire informatique ? À priori, rien. Erreur, nous dit l'écrivain Éric Plamondon, installé à Cenon depuis 2003, dans sa trilogie «1984» parue aux éditions Le Quartanier au Québec et en France, aux éditions Phébus.



Eric Plamondon

D'abord, l'année 1984, une date clef ! Enfin, Weissmuller, Brautigan, Jobs sont des idoles telles que l'Amérique du nord du XXème siècle a su en produire pour incarner le rêve américain. Voici leurs stupéfiants destins épinglés sous la plume nerveuse d'une étoile montante de la littérature francophone.

Éric Plamondon vient du Québec, «un jeune auteur de 40 ans, comme il aime à le préciser». «Si je pouvais toujours vivre, écrire et travailler à Cenon, cela m'irait très bien ; on a tout ici», confie-t-il avec une franchise désarmante. Hongrie-Hollywood Express, le premier des trois romans, a été finaliste au Prix des Libraires du Québec en 2011. Quant au second Mayonnaise, il a encore plus de succès dans La Belle Province et «prend bien» en France. Pour le dernier Pomme S, patience, il ne paraîtra en France qu'en 2014.

AUTANT EN EMPORTENT LES MYTHES

Sous les traits du narrateur Gabriel Rivages, Éric Plamondon dévoile les beautés, les fulgurances, les paradoxes dont l'Amérique du Nord se nourrit, à la fois lieu de tous les possibles et miroir aux alouettes.

Tome 1 : rien ne nous est épargné de la vie de Johnny Weissmuller, star d'Hollywood du début du cinéma parlant, dont le cri falseto résonne encore dans nos mémoires : *Moi Tarzan, toi Jane ! Oohoooh ! Après une fulgurante ascension sociale, Monsieur Tarzan connaît une féroce descente aux enfers. Devenu simple placier d'hôtel, il meurt en 1984, seul, malade, dément.*

Tome 2 : vous saurez tout des provocations géniales de l'écrivain R. Brautigan. *Si les hippies de la contre-culture l'adulèrent en 1970, les mêmes le jetèrent aux oubliettes de l'histoire après avoir foulé au pied leurs idéaux. En 1984, Brautigan, auteur culte, tire sa révérence en se donnant la mort.*

Tome 3 : son titre est un raccourci clavier pour sauvegarder Steve Jobs, fondateur de la firme Apple qui, en inventant dans son garage en 1984 le premier ordinateur Macintosh, fait une révolution planétaire. *Mais pour savoir ce qu'il en est de la vérité du héros, de l'intuition géniale de départ à la maladie qui l'emporte en pleine gloire.*

DES ROMANS D'APPRENTISSAGE

3 romans fous à découvrir absolument ! 3 récits fragmentaires, polyphoniques qui, à trop sonder l'Amérique, virent en tragédie épique, avec au bout cette question métaphysique : qu'est-ce qui fait qu'une vie est réussie ? «Nous tenons là trois moments forts de la mythologie américaine. Un empire s'est bâti sur la métaphore d'une fin de continent : la côte ouest. Il y a la ruée vers l'or, Hollywood et l'arrivée du cinéma, les grands mouvements californiens de la contre-culture des années 70 à San Francisco, puis la Silicon Valley et l'industrie informatique. On en est toujours là au XXIème siècle», constate notre écrivain.

Pour en savoir plus : <http://www.ericplamondon.fr/> ou <http://www.editionsphébus.fr/>

PORTRAITS ET RÉCITS

Visages de l'exil

UN LIVRE SINGULIER VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS FILIGRANES : «LES JOURS D'APRÈS. PAROLES DE MIGRANTS À CENON». C'EST UNE MACHINE À VOYAGER À TRAVERS LE TEMPS ET LE DESTIN DE DIX EXILÉS, UNE PLONGÉE ÉMOUVANTE DANS LEUR INTIMITÉ. DES HISTOIRES PUISSANTES «HÉROÏSÉES» PAR L'ÉCRIVAIN ÉRIC BONNEAU, AVEC EN CONTREPOINT DISCRET, LES PHOTOGRAPHIES DE CHRISTOPHE GOUSSARD. IL Y A AUTANT D'EXILS QUE D'EXILÉS SEMBLENT-ELLES NOUS DIRE.

Avec la parution de cet ouvrage, l'association OBAOBA* frappe un grand coup. Le troisième du genre. «Les jours d'après»... Un titre qui suggère une frontière, un avant et un après... La catastrophe, la rupture, le saut dans l'inconnu ? Un tournant en tout cas de toute une vie.

Dix Cenonnais ont accepté d'en témoigner et de raconter leur vie au présent. Une poignée certes, au regard de la cinquantaine de nationalités qu'abrite la ville, mais représentative des différents courants de l'immigration en France.

«Le livre est une aventure littéraire plus que documentaire et le fruit d'une maturation lente, pour ne pas passer à côté des gens».

«À L'ORIGINE, IL Y A UNE FORTE EMPATHIE...»

... Et une réelle admiration pour ceux qui, se sentant un jour au pied du mur, ont tout quitté, faisant le pari d'une vie meilleure, ailleurs. «Une part de subjectivité assumée et une héroïsation volontaire de ces personnes dans l'écriture», prévient Éric Bonneau. «Leur confiance a renforcé notre propre humanité. Mais, avons-nous réussi à placer notre exigence aussi haut que la confiance qu'ils nous ont accordée ?».

Christophe Goussard veut témoigner coûte que coûte. Du courage et de la volonté, au quotidien, de ces migrants, pour s'adapter à un pays, à une langue difficile, trouver un toit, du travail, une formation, nourrir une famille, etc.

Toutes les trajectoires se condensent : l'immigration ancienne historique ou plus récente, l'exil volontaire ou subi, la migration économique, géopolitique, à la suite d'un regroupement familial jusqu'à celle engendrée par la passion amoureuse.

PASSAGE À L'AUTRE

Ces migrants ont désormais un nom**, une histoire, un visage. Un objet qui leur est cher, un détail au sein de leur foyer, saisis au vol par l'objectif de C. Goussard. «C'est une occasion de parler de gens invisibles. Il y a beaucoup de douleur dans ce livre mais il se termine sur une note pleine d'espoir», glisse Éric Bonneau.

Ainsi les Khayat, une famille arrivée du Liban avec leurs enfants et deux maigres valises, le 10 septembre 2009. «La 1ère fois que nous avons rencontré Christophe, c'était au Centre social et culturel «La Colline» ; nous y allions pour apprendre à écrire le français que nous parlons couramment. Quand il a été question d'un premier projet sur les habitants, nous avons été tout de suite partants. 4 ans qu'on se connaît ! Vraiment, c'est une chance ces projets ensemble, pour transmettre aux autres notre expérience. Eric et Christophe, nous les considérons comme des amis, plus que cela même ! Vous comprenez, c'est une façon de nous exprimer, cela nous allège de nos souffrances. Nous avons connu la guerre civile, les attentats, etc. On a toujours cet espoir de mieux vivre, cette espérance que nos enfants aient un bon métier».

* Plus d'informations sur OBAOBA sur notre site internet/ <http://www.ville-cenon.fr/culture-loisirs/rocher-de-palmer/1259-obaoba.html>

** Ils ont pour nom : Irene da Fonte, Meline Coutinho Reis, Mercedes Etcheverry, Abdelkrim Arrad, Cimen Bildik, Brenda Joffre, Sany et Zeina Khayat, Mme Ouedraogo, Mme Sananikone. Ils viennent de République Démocratique du Congo, d'Espagne, du Portugal, de Colombie, du Maroc, de Turquie, du Royaume Uni, du Liban, du Burkina Faso, du Laos. Ils sont peut-être vos voisins.



Mme Sananikone, vue par C. Goussard

LA CLASSE D'EXPRESSION MUSICALE (CEM) est un espace de découvertes et d'initiations pour les élèves de l'école élémentaire Jean Jaurès. En activité depuis 2 ans, les enfants s'éveillent aux rythmes, pratiques d'instruments, chant et écoute. Pour leur concert de fin d'année, la scène du salon de musiques du Rocher de Palmer s'est transformée en petit laboratoire savoureux de sonorités du monde et de connivences musicales. Bravo à tous les enfants qui ont su charmer le public et ravir nos oreilles.





Jacques Brunet ou la force des convictions

IL A LA RIVE DROITE DANS LA PEAU. C'EST SON TERRAIN D'ACTION ET D'INVESTIGATION PRÉFÉRÉ DEPUIS TANT D'ANNÉES. IL Y VIT, Y A EXERCÉ SON MÉTIER D'ENSEIGNANT ET CONSACRÉ TOUT SON TEMPS DE RETRAITÉ. IL, C'EST JACQUES BRUNET, UNE BELLE FIGURE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE. SA VIE ACTUELLE S'ORGANISE AUTOUR DE DEUX MÉDIAS D'INFORMATION ASSOCIATIFS DONT IL EST UN DES PILIERS ET LA MÉMOIRE : LE MENSUEL «L'ÉCHO DES COLLINES» ET LA RADIO DES HAUTS DE GARONNE, O2 RADIO.

En déposant ce jour-là sur la table, lors de notre entretien, le dernier numéro du mensuel satirique et d'enquête en région Paca, «le Ravi», Jacques Brunet était fier de son entrée en matière. Regard bleu limpide, il l'avait décidé : son journal l'Écho des Collines ne pouvait pas rater le colloque sur «les journaux différents, satiriques, critiques, alternatifs, participatifs», organisé par ses confrères.

À écouter cet ancien professeur de lettres classiques raconter sans fard son parcours de vie, il y a de quoi être pris de vertige entre mouvement éducatif innovant, création de lycées, mai 68, mouvement des radios libres en 1980, vie des quartiers rive droite, presse écrite et radiophonique, etc. Avec une constante : la volonté de transmettre, d'être à l'écoute, en vivant intensément le présent : «J'ai tenu un livre de vie durant ces années, à partir de mes agendas et carnets, pour pouvoir un jour, qui sait, me plonger dans ces notes».

UN MILITANT DE LA PÉDAGOGIE FREINET

De sa carrière d'enseignant, on retiendra son arrivée en 1964 au Lycée de La Bastide, le «lycée le plus vite construit de France», annexe du lycée Montaigne, devenu Lycée Mauriac. En 1985, avec une petite équipe de profs, il part à Lormont, investir deux écoles primaires désaffectées vite rattachées au Lycée Élie Faure en cours de construction. «Une expérience passionnante ! Avec le proviseur Yves Ratel, nous avons tout créé, puis notre chance a été cette succession de chefs d'établissement favorables aux réformes novatrices». Le travail s'effectue en équipe autour de projets favorisant l'expression libre et l'organisation coopérative.

Avec Mai 68, il expérimente le débat, les enquêtes de terrain avec ses élèves. «Des années incroyables avec enfin, quelque chose qui correspondait aux aspirations des jeunes ! Ce mode d'enseignement, je l'ai pratiqué sans relâche jusqu'à ma retraite en 1995».

VIVE LES RADIOS LIBRES !

1981 : libéralisation des ondes. Jacques propose à Radio-Télé-Garonne, en 1983, une émission pionnière «Les bahuts à l'assaut des ondes» réalisée par des élèves des Lycées Mauriac, Montesquieu et Victor Louis de Talence. «Pour moi, c'était un prolongement naturel de ce que je faisais en pédagogie. Les émissions étaient parfois explosives, mais c'était vivant ; on essayait d'organiser cela et d'en tirer des leçons de démocratie».



Jacques Brunet entouré de Vanessa (infographiste) et Paul-Michaël (journaliste), dans la salle de rédaction de «l'Écho des Collines»

En 85-86, l'émission a lieu à «La Vie au Grand Hertz». Puis, les radios libres disparaissent une à une. O2 Radio se crée en 1997. Il lance une initiation aux médias radio, des ateliers pour lycéens, collégiens, écoles ouvertes et centres de loisirs. Un beau succès !

JOURNALISTE À L'ÉCHO DES COLLINES

Aujourd'hui, il consacre plus de temps au mensuel qui vient de souffler ses 15 bougies. En montrant dans le couloir de la rédaction les cartons remplis d'anciens numéros, ses souvenirs affluent avec espièglerie et modestie.

Jacques Brunet veille au grain. L'Écho des collines restera d'information généraliste avec pour vertus cardinales : l'éducation populaire, la parole aux habitants de la Rive droite, les liens entre les différentes communes, la valorisation du tissu économique, social et culturel.

Pour en savoir plus :

Écho des collines rue des Catalpas,

Parc du Loret 33150 Cenon/ Tél : 05 57 34 01 96

Courriel : redaction-echo.collines@wanadoo.fr

Site internet : <http://echodescollines.tumblr.com>

et page Facebook «Echo des collines»

NOUVEL ÉQUIPEMENT, LE COMPLEXE MULTIACTIVITÉS DE LA MORLETTE accueille depuis quelques mois, des sports collectifs dans le gymnase Gilbert Lalanne, pratiquants des arts martiaux dans le dojo Guy Claverie et danseurs dans sa salle Annie Cazou. Son inauguration et le baptême de ses espaces a eu lieu le 8 juin dernier, à l'occasion de la célébration des 25 ans du jumelage entre Cenon et Laredo en Espagne.



AÏKIDO USCRD : un art martial à la portée de tou(te)s

Nouveau bureau de direction, nouveau dojo, manifestations à venir... La section d'aïkido USCRD est en pleine renaissance et a à cœur de faire découvrir sa discipline au plus grand nombre. Rencontre avec son président : Jean-Michel Chapelot.



Entraînement d'Aïkido

Jean-Michel Chapelot a été séduit par l'aïkido voilà cinq ans. «Après le judo et le karaté, je souhaitais pratiquer un art martial. J'en avais assez de la compétition. En aïkido ce concept n'existe pas. C'est avant tout une recherche personnelle, basée sur la maîtrise et la sérénité. Ancêtre du self défense, il utilise la force et l'agressivité de l'adversaire. Les enseignements à retenir : «Irimi» (entrer dans l'énergie de son adversaire) et «Atemi» (porter le coup mettant fin au combat: immobilisation ou projection). Sport très accessible, les catégories de poids et de sexe n'existent pas. Ceux qui essaient accrochent vite, séduits par sa simplicité, et le fait qu'un petit bout de femme puisse mettre à terre un grand gaillard !».

Maîtrise et sérénité : des notions quasi philosophiques qui se développent au fil de la pratique, jusqu'à se transposer dans le quotidien. «Les débutants acquièrent vite de la confiance en soi et du bien être. C'est flagrant dans le comportement de certains adolescents». Par ailleurs, l'organisation hiérarchisée du dojo (débutants, anciens, maître) aide à prendre sa place. Le maniement des sabres, bâtons, couteaux s'envisage comme le prolongement de sa technique à travailler la notion de distance. Les séances d'entraînement du maître Michel Truffault, nécessitent une mise en condition physique et mentale permettant de faire le vide, et de se détacher des événements vécus dans la journée.

Malgré ses qualités, l'aïkido est peu connu du grand public ; Jean-Michel Chapelot en convient : «Nous sommes 16 adhérents désireux de faire évoluer la section. Grâce à la location du complexe sportif multi-activités La Morlette (proche des arrêts de tram, Morlette et Pelletan), la section pourra accueillir, les 7 et 8 décembre prochains, Alain Peyrache. Sommité internationale, fondateur de l'Ecole européenne de promotion de l'aïkido». Quant au grand public, il peut pousser la porte du dojo, par simple curiosité, ou afin de s'essayer à une séance...

Aïkido USCRD – 06 59 96 45 20
aikido.cenon@gmail.com

Inscriptions les mardis et jeudis à partir de 18h, lors des entraînements.

OMBRE ET LUMIÈRE 33 : L'épanouissement au bout des gants

L'ANNÉE 2013 EST À MARQUER D'UNE PIERRE BLANCHE POUR L'ASSOCIATION QUI A ENCHAÎNÉ LES SUCCÈS SPORTIFS, LES AGRÈMENTS JEUNESSE ET SPORT, HANDISPORT, AVANT DE SE LANCER DANS UN PROJET DE SOLIDARITÉ ENVERS LE SUD ALGÉRIEN.

Fondateur et président de l'association «Ombre et lumière», Saïd Saïdini, lauréat national «Talent des cités» 2009, récolte les fruits des pistes lancées il y a quatre ans. «Nous utilisons la boxe comme outil d'insertion sociale et professionnelle. Sa pratique et ses valeurs sont bénéfiques sur les plans psychologique et de la santé». Avec 55 adhérents habitant majoritairement le secteur, l'association contribue à dynamiser le quartier Beausite. Qu'ils aient 5 ou 45 ans, chacun y trouve un bien-être, un sas de décompression, une meilleure hygiène de vie, l'opportunité de rompre l'isolement, de développer des aptitudes motrices, etc. Quant aux plus fragiles, un accompagnement guide les démarches de recherche d'emploi, d'aide au logement, d'obtention du permis de conduire, etc.



Ramzy El Ayeb, lors d'un entraînement de boxe, salle de Beausite

AGRÈMENTS JEUNESSE ET SPORT ET HANDISPORT

Côté pratique sportive, «Ombre et lumière» décline une activité loisirs (dont le très fréquenté «boxe au féminin») et une école de boxe amateur. En début d'année, quatre adhérents devenaient vice-champion d'Aquitaine de sa catégorie. «Ces résultats, tout comme notre travail reconnu par les instances publiques (Mairie de Cenon, Conseil Régional, Comité olympique départemental, etc.), nous ont permis d'obtenir les agréments jeunesse et sport, puis handisport (mental, moteur, sensoriel)», se réjouit Saïd Saïdini.

L'ouverture au handisport vient de la rencontre avec la famille Izouaen. «Suite à un reportage télé, une mère de famille m'a contacté pour son fils atteint de troubles du comportement. Sous forme de jeux, nous avons travaillé en ateliers «sport à percussion». Il a tellement accroché qu'il a invité sa sœur Madelyn à nous rejoindre». «Je sens une évolution», confiait en août dernier Madelyn Izouaen au site Internet de la Fédération Française de boxe. «Au début j'avais peur, j'étais intimidée. La boxe m'aide pour tous les jours, à mieux m'exprimer et à m'imposer sur certaines choses. Elle me permet aussi de me défouler et de sortir. La boxe me fait du bien». A tel point que Madelyn a gagné en autonomie dans sa vie quotidienne et s'épanouit sur le plan sportif. Arrivée 4ème au tournoi handiboxe Gilbert Joie, elle participait en août dernier à un stage au CREPS de Talence, aux côtés des valides...

DU MATÉRIEL MÉDICAL POUR LE SUD ALGÉRIEN

Troisième champ investi : les projets caritatifs. «De l'est à l'ouest dans le sud algérien» consiste à récolter des fonds et du matériel médical, à acheminer début 2014 dans une région délaissée. L'appel aux dons est lancé.

Pour mener à bien ces différentes missions, Saïd Saïdini, - éducateur spécialisé diplômé d'un BPJEPS Sport -, s'est entouré de : Ramzy El Ayeb (animateur sportif - boxe éducative), Rachid Kada (animateur - boxe amateur), tous deux salariés, et des bénévoles Myriam Makouki (secrétariat, accueil), Mikael Chabosseau (accueil sportif des enfants), Mohamed Chakou et Sonia Laguaguena (actions solidaires), Cyrille Poncy (Président du club de Boxe).

Contact : 06 69 15 55 56 - lumiereinsertion@gmail.com

Salle d'entraînement : Bat B résidence Beausite

Accès du lundi au vendredi : 10h-12h pour de l'accueil et de 17h- 21h pour l'activité sportive

ville nature...

1001 feuilles : le jardin qui pousse au partage

LE JARDIN PARTAGÉ «LES 1001 FEUILLES», CE PETIT HAVRE DE VERDURE INAUGURÉ EN 2010 DANS LE QUARTIER DU 8 MAI 1945, GÉRÉ ET ANIMÉ PAR L'ASSOCIATION «PLACE AUX JARDINS», CONTINUE DE MOBILISER ÉNERGIES ET CRÉATIVITÉ. PETIT TOUR DE LA PROPRIÉTÉ ET DES PROJETS.

UN HAVRE DE VERDURE... LUXURIANT

Le jardin est luxuriant et allie dans un espace pourtant contraint, une diversité de plantes, fleurs, légumes, aromates... qui ravissent les yeux et titillent les narines. Ce jour là, le soleil est de plomb mais le lieu est vivant : par ici, une habitante du quartier, accompagnée par Sarah, agent social du service de proximité, se renseigne sur les modalités de fonctionnement du jardin, en vue d'une adhésion prochaine ; par là, certains sont déjà à la tâche, à genoux au plus près de leurs plantations, d'autres discutent dans le canapé installé sous la pergola au fond du jardin, d'autres encore sirotent un verre autour d'une table ombragée... l'ambiance fleure bon le partage.

L'INDIVIDUEL MOBILISE LE COLLECTIF

Dorothee, la directrice de l'association et Badia, l'animatrice et médiatrice du jardin, jouent les guides. *«Le jardin a d'abord été pensé comme un espace collectif réservé aux habitants. Un oasis de verdure, un lieu de vie, de rencontres, et d'échanges. Il y a quelques temps, des jardiniers adhérents ont exprimé le désir de s'occuper d'un espace individuel, d'une petite parcelle qu'ils entretiennent et aménagent avec assiduité et ferveur. Ce fonctionnement n'est pas contradictoire, paradoxalement il est même mobilisateur de collectif, chacun prenant soin des plantations de son voisin»,* explique Dorothee. *«Nous nous retrouvons plusieurs fois dans l'année sur des temps conviviaux, mais aussi sur des chantiers collectifs et des temps de formation, le dernier en date abordait le rôle du sol, par exemple, poursuit Bernard Cazals chargé des partenariats dans l'association. Nous sommes un «lieu ressources» : on observe, on apprend ensemble, on montre à qui le souhaite et on reproduit à l'extérieur».*

Collectif, expérimental et ouvert sur l'extérieur, un bon résumé de la philosophie du jardin.

UN LIEU RESSOURCE ET RESSOURÇANT

Partagé entre parcelles individuelles et parcelles collectives, le jardin réserve également des espaces pour les projets des acteurs locaux. A l'instar du SESSAD «Les tournesols» ou de l'épicerie solidaire «Le panier des quatre saisons», les structures de la ville bénéficient d'un espace dédié et d'un accompagnement technique. Plonger les mains dans la terre fait du bien, observer le fruit de son labeur germer, grandir, éclore... est valorisant. Les petits y prennent un plaisir non feint, les plus grands se réjouissent des récoltes à venir, même modestes.



Dégustation de miels du monde en partenariat avec le Rocher de Palmer

CAP SUR L'ACCESSIBILITÉ

Grâce à des premiers liens établis en 2012 avec l'AGIMC, le jardin se partage aujourd'hui avec tous les publics. Par le biais d'un chantier éducatif mené avec des jeunes de l'AJhAG, l'accès pour les fauteuils roulants a été travaillé et se fait désormais sans difficulté, en toute sécurité. L'installation d'un premier bac à jardiner spécifique pour jardiner en fauteuil roulant, a prouvé son intérêt et sa pertinence : il répond à des contraintes techniques très précises, induisant une fabrication coûteuse. Et aux 1001 feuilles, on réfléchit en termes d'économie de moyens. Travailler avec du matériel de récupération, utiliser les ressources du territoire, créer des synergies avec les partenaires, trouver des solutions reproductibles... guident les actions de «Place aux jardins». C'est dans cette optique qu'avec la contribution de la Ressourcerie de Cenon, un bac similaire est en cours de construction : les personnes à mobilité réduite pourront ainsi semer, planter, arroser et bénéficier du plaisir de jardiner en liberté et sans douleur.

Parallèlement et pour répondre aux besoins exprimés par ceux qui ne pourraient venir au jardin, «Place aux jardins» distille son savoir-faire à l'extérieur et innove en mettant en place un club nature adapté en collaboration avec le Conseil Général de la Gironde. Ainsi, débute dans les locaux de l'IMC Cassagne-Biré, l'implantation d'un jardin destiné aux 8-16 ans qui fréquentent l'institut. Soutenu par la ville, par l'intermédiaire du service environnement, le projet vise à aménager un espace vert dans la cour de l'institution. «Le jardin des fleurs» comme l'ont imaginé et intitulé les jeunes eux-mêmes, se dessine joliment. Affaire à suivre...

Contact : Badia au 06 72 23 35 73
contact@placeauxjardins.org

L'association Régie de quartier de Cenon emploie 60 personnes. Installée dans le quartier Palmer, elle est en lien direct avec les habitants avec pour missions principales l'insertion sociale et professionnelle et l'amélioration du cadre de vie. Des engagements et des actions désormais visibles et expliqués sur son site internet.

Agréée «atelier et chantier d'insertion» et «entreprise d'insertion» par l'Etat, la Régie développe des actions en faveur du lien social dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. Entretien, nettoyage des espaces collectifs, valorisation et réemploi des encombrants via la Ressourcerie, ateliers «Mon art maux nie» pour l'estime de soi, ateliers couture, participatifs, de réparation et de customisation de mobilier... au plus près des habitants.

Le site de Régie de quartier informe donc sur la collecte des encombrants, les horaires d'ouverture de la Ressourcerie, les divers ateliers mais aussi sur la possibilité de vous investir bénévolement dans la vie de l'association et d'y apporter vos savoir-faire.

Propreté et lien intergénérationnel : Quatre nouveaux ambassadeurs

La ville de Cenon, en partenariat avec Unis-Cité accueille jusqu'au mois de juin, quatre jeunes en service civique en tant qu'ambassadeurs de la propreté et du lien intergénérationnel.

Cette double mission consistera à mettre en place des actions de prévention et de sensibilisation des habitants à la propreté, ainsi qu'à créer du lien, via des projets diversifiés et complémentaires de ceux déjà menés, entre les aînés de la résidence pour personnes âgées Gambetta (en partenariat avec le CCAS de Cenon).

Les jeunes ambassadeurs, formés à la thématique du développement durable, seront présents toute la semaine sur la commune et travailleront en partenariat avec les associations et les services municipaux.

Renseignements complémentaires: 05 57 80 70 60
Jean-Christophe Parcellier Mission Agenda 21-Participation des Habitants

Nouvelle entreprise... «Nature» OMBELLIFERE

Jardin au naturel

Création et aménagement de jardins paysagers, de jardins de ville ou de terrasses.

Conception de l'aménagement dans son ensemble ; réalisation de plan d'aménagement, plan de plantation ; palette végétale ou photomontage pour vous permettre d'appréhender au mieux le projet.

Réalisation : Plantation, terrasse en bois, arrosage automatique, éclairage, clôture. Possibilité de prestations de conseils pour apporter un regard neuf et expérimenté et vous accompagner dans le réaménagement de votre jardin.

Renseignements : Germinal Marcou, 11 rue Clément Ader, 33150 Cenon, 06 66 86 12 85
ombellifere.paysage@gmail.com/ Site internet :
www.ombellifere.com



10% environnement : Une entreprise innovante engagée dans l'économie circulaire

CETTE JEUNE SOCIÉTÉ CENONNAISE DÉVELOPPE UN CONCEPT GLOBAL, ALLIANT UNE ACTIVITÉ DE CONSEIL ET LA COLLECTE DES DÉCHETS AUPRÈS DES ENTREPRISES.

SON OBJECTIF : FAIRE BAISSER DE 10% LE BUDGET ANNUEL «DÉCHETS» DES ENTREPRISES (D'OÙ SON NOM). «10% ENVIRONNEMENT» SE DÉMARQUE TOUT PARTICULIÈREMENT PAR SA CAPACITÉ À TRANSFORMER LES HUILES USAGÉES.

On peut voir en Daniel Folz un éco-citoyen concerné et responsable. Celui-ci le reconnaît bien volontiers : «Ma démarche est personnelle, écologique, inscrite bien au-delà de mon activité professionnelle». Ce natif de la Rive Droite a longtemps travaillé dans le recyclage avant de s'établir à son compte. «J'ai grandi à Floirac et habite Cenon depuis sept ans. Il y a deux ans, j'y ai créé ma société, suite à un Forum pour l'emploi». Pour s'installer, Daniel a bénéficié du dispositif Créagir33 du Conseil Régional : une aide à investir dans des matériels de production, équipements, véhicules, études préalables, etc. «Les premiers mois ont été difficiles. Il faut créer son réseau, payer les charges, et surtout convaincre et sensibiliser». Car chez les professionnels (comme chez les particuliers), le «consommer - jeter» est encore bien inscrit dans les habitudes. «Or tous les déchets sont recyclables...», aime-t-il répéter.



Daniel Folz, responsable de la société 10% Environnement

LE TRAITEMENT DES HUILES USAGÉES, LE CŒUR DE L'ACTIVITÉ

En associant conseil et collecte, «10% environnement» apporte une solution globale aux entreprises. Si Daniel Folz et son chauffeur et manutentionnaire récoltent les cartons, palettes, papiers ou encore plastiques, leur cœur de métier reste le traitement des huiles usagées. «C'est le seul déchet qui transite par notre local, le reste part directement en centres de recyclage. Nous avons un agrément nous autorisant à les régénérer en une nouvelle matière première, qui servira notamment pour la confection de bio-carburant». Avec cette transformation - réutilisation, on parle d'économie circulaire, en opposition à l'économie linéaire qui s'appuie sur l'exploitation sans limites des ressources.

«L'activité est contraignante, les huiles tâchent, l'odeur est tenace, tout se fait à la main», déplore Daniel Folz. «Pour éviter les amendes, la détérioration des canalisations, et des coûts de traitement de l'eau, la sensibilisation est primordiale. Pour les particuliers, c'est plus difficile, vu que les déchetteries n'acceptent pas les huiles usagées. Ceux qui ont une conscience écologique (et 10 litres au minimum à recycler) peuvent venir gratuitement sur notre site. En échange, nous leur remettons un certificat validant leur action citoyenne».

En activité sur l'ensemble du département, «10% environnement» séduit pour ses compétences et ce militantisme qui invite les professionnels à faire des économies, pour le bien de tous.

10% environnement - Daniel Folz : 06 77 80 27 36
<http://10pourcentenvironnement.com>

LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

DONNER LE MEILLEUR À NOTRE JEUNESSE

Agir pour la réussite de nos enfants, tel est l'objectif du gouvernement. Pour cela, l'accent a été mis sur les écoles primaires qui ont bénéficié de 3500 créations de postes, qui viennent s'ajouter aux 1000 postes déjà créés lors de la rentrée 2012.

De plus, 400 recrutements dédiés aux écoles maternelles, vont permettre de mettre en place un accueil de qualité pour les enfants de moins de trois ans, concourant ainsi à construire leur autonomie.

Ainsi, le gouvernement donne le meilleur pour l'avenir de notre jeunesse et sa réussite, sur le territoire national et par conséquent sur celui de notre commune.

**Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal
P.S., les Verts, Apparentés
les 26 membres du Groupe majoritaire**

CENON POUR TOUS..... UNE CHÈRE RENTRÉE

Cette rentrée 2013 débute par une grève nationale des personnels de la fonction publique et les écoles sont encore une fois concernées.

Bien entendu, la municipalité de Cenon n'a toujours pas opté pour la mise en place du service minimum d'accueil dans les écoles en cas de grève et maintenant, il faut rajouter l'instauration de la semaine de 4 jours et demi.

Chers Cenonnais vous n'êtes pas encore au bout de votre peine ! Mais votre embarras est bien léger face aux positions sectaires de cette municipalité.

Des solutions existent permettant le respect du travail et du droit de grève mais ce service rendu à la population n'est pas encore considéré. Il vaut mieux faire partie des 72 communes de la Gironde, sur 542, qui soutiennent l'action de madame la Sénatrice PS, Françoise Cartron, rapporteure du projet de loi Peillon sur les rythmes scolaires et tant pis si les petits Cenonnais et leurs parents font les frais de cette réforme mise en place dans la précipitation!

Une charte de la laïcité existe enfin, elle fait suite aux travaux du Haut Conseil à l'Intégration. Elle n'est pas parfaite mais elle épaulera les enseignants dans leur mission d'éducation.

Nous avons tous reçu nos feuilles d'impôts locaux et sur le revenu, le discours de la pause fiscale ou opération de passe-passe de communication n'est vraiment plus d'actualité. Pourtant, on aurait pu y croire : entre les promesses de l'équipe municipale sortante et la cacophonie du Président et de ses ministres...

**Hélène Michel et Philippe Tardy – opposition UMP
cenonpourtous@gmail.com**

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS DE CENON.....

LA RETRAITE : MAILLON ESSENTIEL DE LA SOLIDARITE

Voilà quelques années, la retraite était considérée comme la période de vie dite inactive après des années de dur labeur physique et/ou intellectuel.

Mais aujourd'hui, et depuis longtemps déjà, que serait l'activité économique, l'activité de lien social sans cette couche de population au sein de nos communes ?

Par exemple, à Cenon, où en serait la vie associative, culturelle, sportive, etc, sans le dévouement de ces femmes et hommes qui poursuivent l'investissement bénévole de leur vie active en permettant ainsi à nombre de nos concitoyens, de jeunes de pouvoir s'adonner à leur passion, à leurs loisirs, à des formations enrichissantes ?

Voilà bien pourquoi défendre l'âge de la retraite dès 60 ans et à taux plein doit être un engagement politique décisif pour chaque salarié, quel qu'aura été son parcours professionnel.

Cet engagement est d'autant plus incontournable quand est prouvé que le rallongement du temps de vie est dû en grande partie à la réduction du temps de travail. Nous avons pris l'angle social pour démontrer la justesse du maintien de la retraite à 60 ans sans aucune baisse des pensions.

Nous pourrions, bien entendu, avoir une approche économique qui démontre qu'en imposant les marchés financiers, les revenus des actionnaires aux mêmes taux que ceux des salariés, nous comblerions immédiatement les déficits de tous nos régimes sociaux en ouvrant ainsi des milliers d'emplois pour des jeunes en urgente attente.

Ainsi, poursuivre, accélérer une pleine politique de gauche sur l'ensemble de nos communes porterait une bouffée d'oxygène à la vie économique et sociale, particulièrement sur la rive droite classée dans les derniers rangs des revenus par habitant.

Les élus P.C.F.

N.P.A..... NOUVELLES ATTAQUES CONTRE LE MONDE DU TRAVAIL ET LA JEUNESSE : IMPOSONS UNE AUTRE RÉPARTITION DES RICHESSES !

La première réforme des retraites menée par un gouvernement de gauche... s'inscrit dans la droite ligne de toutes les régressions des régimes de retraite depuis 20 ans. Il n'y aurait pas d'autre choix, nous dit Hollande. Si, mais la question est qui va payer ? Pour le gouvernement ce sont les salariés et les plus pauvres ! Par la hausse des cotisations et l'allongement à 43 ans en 2035. Beau cadeau à la jeunesse ! Les retraités seront mis à contribution...

Le gouvernement a aussi fait la promesse au patronat d'une réforme du financement de la protection sociale et des allocations familiales, un cadeau de 35 milliards par an dès 2014 ! De quoi se frotter les mains pour un patronat qui n'en espérait pas tant.

Pourtant l'argent existe pour financer les retraites sans amputer le pouvoir d'achat des salariés, mais il faudrait s'attaquer à la fraude fiscale, mettre fin aux cadeaux fiscaux pour les plus riches, et garantir le plein emploi : 5 millions de chômeurs en moins c'est 5 millions de cotisants en plus !

Le budget 2014 s'inscrit dans la logique inverse : les 15 milliards d'économies annoncées se traduiront par encore moins de services publics au niveau de l'Etat et des collectivités. Les plus pauvres seront perdants avec la grande opération d'enfumage du gouvernement sur les impôts. Le gel du barème de l'impôt sur le revenu profitera d'abord aux hauts revenus, sans compenser la hausse de la TVA programmée pour payer les 20 milliards de cadeau au patronat du crédit d'impôt compétitivité.

La grève et les manifestations du 10 septembre ont été une première étape, qu'il nous faut poursuivre et amplifier pour imposer une autre politique, au service du plus grand nombre, et une autre répartition des richesses !

Christine Héraud – élue NPA – npacenonfloirac@gmail.com



L'équipe de la Cyber base *

SERVICES PUBLICS

CYBER BASE ET CENTRE SOCIAL ET CULTUREL «LA COLLINE» : des équipements et des apprentissages pour renforcer l'égalité des chances

DÈS LE DÉBUT DES ANNÉES 2000, LA VILLE DE CENON A EU À CŒUR DE RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE, DONNANT LA POSSIBILITÉ AUX CENONNAIS D'ACCÉDER DANS LES LIEUX PUBLICS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES : POINT D'ACCÈS À INTERNET, ÉQUIPEMENT DANS LES ÉCOLES, OUVERTURE DE LA CYBERBASE, ETC.

En 2013, la majeure partie de la population étant équipée, l'enjeu est d'offrir de nouveaux services aux usagers et de veiller à l'égalité des chances. Deux missions que remplissent la Cyberbase et le Centre social et culturel «La Colline».

«La ville est dotée d'un projet numérique de territoire qui consiste à : améliorer les services municipaux (équipement, Internet et Intranet, etc.), assurer la couverture du territoire en haut et très haut débit, développer de nouveaux services pour les administrés», explique François Vergnon, chargé de mission actions numériques. Après la médiathèque Jacques Rivière, la Cyberbase, le Rocher de Palmer, c'est au Centre social et culturel «La Colline» de participer à cette dynamique.



Une partie de l'équipe du Centre social et culturel «La Colline»**

LE NUMÉRIQUE À L'APPUI DE L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

«Avec son directeur Christophe Fugeray, nous nous sommes tout d'abord posé la question de savoir comment faire de l'accompagnement social en se servant des nouvelles technologies ?», poursuit François Vergnon. Un travail de réflexion concerté pour : éviter la redondance des offres de service, rédiger un cahier des charges, chiffrer l'équipement, déterminer les usages et les craintes des animateurs à concevoir des contenus pour ces outils... «Surtout, nous nous sommes assurés que cet investissement ne vienne pas mettre en danger nos actions existantes, mais au contraire, les renforcer et leur apporter une plus-value», poursuit Christophe Fugeray.

INSTALLÉ DANS LES ANCIENS MURS DU PÔLE EMPLOI

Place François Mitterrand, le centre social nouvelle formule affiche le menu dès l'entrée : «L'accueil s'ouvre sur un écran numérique et trois postes informatiques en libre-service, dont un pour les personnes à mobilité réduite», détaille Christophe Fugeray. «Parmi les équipements marquants, nous avons fait l'acquisition d'un tableau blanc numérique, - pour les cours d'alphabétisation et l'accompagnement scolaire notamment -, d'un écran de projection pour la tenue de forum – débat, de 12 tables de réunion avec écran escamotable, d'outils mobiles (mallettes numériques, tablettes, appareils photos) pour les animations dispensées à la Marègue et dans le bas Cenon» (...) «Progressivement, nos pratiques vont évoluer pour intégrer ces outils. Cependant, nous devons tenir compte d'une partie de notre public, confronté à la fracture numérique et au barrage de la langue». Les succès récemment rencontrés par «No block

Cenon Beausite» (films vidéo) et «A voix retrouvées», mené par le groupe d'alphabétisation, le Rocher de Palmer et Rock et chanson, laissent entrevoir l'étendue des possibilités.

LA CYBER BASE : LIEU D'ASSISTANCE, D'APPRENTISSAGE ET DE CONVIVIALITÉ

Au fil des mois, des actions et des besoins, le lien avec la Cyber base va forcément se renforcer. «Lieu ressource et d'assistance pour nos partenaires, nous apportons un appui technique à leurs projets (montage du film d'animation «Phaeton le papillon» pour le Foyer Autrement par exemple), et sommes en mesure de donner des formations à leur personnel», reprend François Vergnon. Car avant tout, la Cyber base est connue pour ses apprentissages et son accueil du public : accès libre et gratuit à Internet, accompagnement des adhérents dans leur découverte (ou leurs acquis) de l'informatique. «La fréquentation dépasse à l'année les 7 300 visiteurs ; un chiffre depuis l'ouverture de la Cyber base, en 2007, en constante évolution», se réjouit François Vergnon. «Cela montre que nous répondons à un besoin d'assistance et avons réussi à fidéliser des adhérents, en quête de conseils, mais aussi d'animations et de convivialité !».

*Équipe Cyberbase (de gauche à droite sur la photo) :

Chantal Gaudrillet : animatrice multimédia // Patrice Lauilhé : animateur Cyber base et vie asso // Dorothée Caine : adjointe et animatrice // Alexandre Legros : animateur et responsable technique de l'espace // François Vergnon : management, responsable de l'espace (Sans oublier Jean-Pierre Debond, Alexandre Leroy : intervenants bénévoles)

**Le Centre social et culturel «La Colline» compte 26 salariés.

Parmi eux, sur la photo de gauche à droite et de haut en bas :

Melina Coutinho Reis : animatrice petite enfance // Mounia Rhamoune : médiatrice // Yacine Ziane : coordinateur enfance-jeunesse // Julie Gaillard : conseillère en économie sociale et familiale // Carine Barbosa : ludothécaire // Aurélie Seguin : animatrice ludothèque // Morad Behar : animateur jeunesse // Nathalie Beaudenon : assistante de direction // Sylvie Karbia : coordinatrice culturelle // Christophe Fugeray : directeur // Sophie Petit : coordinatrice petite enfance-parentalité



Le Château Marly, ancienne propriété viticole, entourée de vergers, se trouve actuellement au centre Emeraude. A l'époque de ces cartes postales, il était un terrain de jeux pour les enfants du quartier, où les courses dans les rangs de vignes et les promenades dans les charrettes à bras étaient de mise. Il appartient jusqu'en 1961 à mesdames Lasserre et Sudreau avant d'être récupéré par voie d'expropriation par la municipalité de Cenon. Le centre Emeraude est construit de juillet 1978 à avril 1979.



Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, Marine Salès
documentation@ville-cenon.fr

cartes postales anciennes et chroniques sur www.ville-cenon.fr